

Sélection de textes sacrés (6)

sur le thème :

QUEL EST LE BUT DE NOTRE EXISTENCE ?



DIALOGUE & ALLIANCE



Ces pages sont extraites de la traduction française
de *World Scripture, A Comparative Anthology of Sacred Texts*
(éditions Paragon House, New York, USA, 1991, 914 p.)
« Textes sacrés du monde – I », une anthologie comparative
réalisée grâce à la coopération de nombreux érudits
et penseurs religieux de différentes traditions.

Édité par
Andrew Wilson

Avant-propos par
Ninian Smart

Comité de rédaction :

Savas C. Agourides • Bhagchandra Jain Bhaskar • Chu-hsien Chen
Bernard Rex Davis • Fung Hu-hsiang • Emanuel S. Goldsmith
Raymond Hammer • Frederick Jelly, O.P. • Inamullah Khan
Maulana Wahiduddin Khan • Ahmad Kuftaro • Byong Joo Lee
H. K. Mirza • Hajime Nakamura • Kofi Asare Opoku
Yasur Nuri Ozturk • Jordan Paper • Pahalawattage Don Premasiri
K. B. Ramakrishna Rao • K. L. Seshagiri Rao • Samdhong L. Tenzin Rinpoche
Losang Norbu Shastri • Shivamurthy Shivacharya Mahaswamiji • Antonio Silvestrelli
Avtar Singh • Giani Naranjan Singh • Huston Smith

Couverture . photos : Maurus, 123RF.

– *Prépublication numérique non commerciale* –

© 2022 pour cette traduction en français : UPF-France, Espace Barrault, 98 rue Barrault, 75013 Paris, France.
La Fédération pour la paix universelle (UPF) est une organisation non-gouvernementale (ONG)
dotée du statut consultatif général auprès du Conseil économique

QUEL EST LE BUT DE NOTRE EXISTENCE ?

L'ÊTRE HUMAIN NE SAURAIT TROUVER PLEINEMENT le sens de son existence s'il se borne à réaliser un certain nombre d'ambitions terrestres ; car son but relève en dernière analyse du dessein de Dieu ou de la Réalité ultime. Atteindre la vision béatifique, ou la joie divine, ou alors s'unir avec la volonté de Dieu ou la nature divine, telles sont quelques manières d'exprimer ce but. Par ailleurs comme l'être humain est né de l'Absolu, sa nature profonde est intrinsèquement en accord avec le but divin. Les valeurs les plus hautes et les meilleures auxquelles l'être humain aspire – amour, vérité, beauté, joie et bonheur – ont leur source dans sa propre nature originelle. On peut donc dire également que le but de la vie est de réaliser ce qui est le plus essentiellement humain. Un être humain digne de ce nom exprime l'Absolu en lui-même quand il est parfaitement pur, sage, impartial, intègre et compatissant. Le but de Dieu et le but de l'être humain coïncident. L'accomplissement de l'humanité est en fin de compte la sanctification de l'humanité.

Selon la première section de ce chapitre, le but de la vie consiste à atteindre le bonheur, et tout particulièrement la satisfaction intérieure, que tout humain recherche. La vision béatifique, la félicité divine, le nirvāna et le bonheur du ciel sont incomparablement plus désirables que la joie procurée par la satisfaction des désirs de ce monde. Dans la deuxième section nous examinons le but de l'existence humaine en fonction de sa source divine. Spécialement pour les religions monothéistes qui voient en l'être humain la création de Dieu, c'est l'intention en vue de laquelle Dieu l'a créé qui détermine le but de son existence. On peut donc parler ici du but qui ainsi consiste à faire la volonté de Dieu, à le glorifier et à lui donner de la joie.

Les trois sections suivantes examinent le but de l'existence du point de vue de la nature véritable de l'être humain. La troisième décrit l'être humain comme l'image de Dieu ou comme le temple de Dieu. La quatrième traite de la bonté originelle de l'être humain, particulièrement manifeste dans l'innocence de l'enfant d'une part, et dans la « boussole intérieure » qu'est la conscience d'autre part. Les passages de la cinquième section concernent l'âme originelle, le vrai moi ou la nature de Bouddha ; le but de la vie spirituelle est de réaliser cette âme en soi-même. Le soi, qui est l'essence de l'être humain, est très différent du « moi » au sens égoïste ordinaire du terme : il est sans

conceptualisations, sans désirs, sans avidité égoïste. On peut également le définir comme l'absence du « moi » : c'est la doctrine bouddhique du non-soi.

Enfin, nous examinons le but de la vie perçu comme réalisation des perfections divines. Selon la sixième section, l'existence humaine idéale représente un état de sainteté, de perfection ou de sanctification. Celui qui a atteint ce niveau de maturité vit en communion permanente avec l'Absolu. Il ou elle n'est pas affecté(e) par les désirs égoïstes et n'est pas touché(e) par les éloges ou les blâmes d'autrui, l'esprit est absolument uni et clair. La dernière section décrit la perfection de l'existence humaine, telle qu'elle se manifeste en celui qui est plein d'amour et de compassion pour son prochain. Le saint, comme on sait, puise dans la source divine de son existence un amour rayonnant.

Mais l'être humain ne poursuit pas seulement des buts individuels au cours de son existence ; c'est aussi un être social et un acteur de la vie dans son ensemble. C'est au sein de notre famille et de notre communauté que nous trouvons notre identité et le sens de notre vie, et que nous pouvons nous épanouir. Aussi, les religions expliquent-elles quel rôle l'être humain doit jouer dans la société, tout en prônant des idéaux d'harmonie sociale, de justice et de paix. Les êtres humains sont également liés à la nature environnante, et cette relation est aussi un des buts de leur vie. Nous devons protéger et mettre en valeur notre environnement, tout en le développant et en exploitant ses richesses. Finalement, l'être humain est promis à une destinée ultime, qui peut être comprise parfois comme une vie éternelle et, d'autres fois, comme une fusion finale avec l'Absolu. Ces dimensions supplémentaires de la vie humaine, ainsi que les buts qui s'y rattachent, seront abordés aux chapitres suivants.



(Photo : Pixabay)

1. Joie et bonheur

LA QUÊTE DU BONHEUR est un élément essentiel de la vie humaine, et c'est tout autant un des buts fondamentaux de la religion. Cette première section réunit des passages qui évoquent l'expérience religieuse de la joie transcendante, celle qu'on ressent quand on vit en communion avec la Réalité ultime ou lorsqu'on a trouvé son âme véritable. On peut appeler cet état « la béatitude » (skt. *Ananda*) ou « le nirvāna » ; c'est une réalité qui transcende toute souffrance. Les Écritures saintes de toutes les religions décrivent en termes exaltants ce but suprême de la vie religieuse : c'est un état de joie enivrante.

Les premiers passages décrivent simplement cette félicité qui est le but suprême de la vie spirituelle. Les passages suivants expliquent que les joies célestes sont à tous égards supérieures aux plaisirs de ce monde, et ils distinguent une gradation d'états de bonheur plus ou moins élevés, selon le niveau de conscience spirituelle de l'individu. Le degré de bonheur le plus haut n'est atteint qu'avec la disparition complète des désirs égocentriques et quand le moi s'est complètement retiré de notre relation à l'Absolu. Le dernier groupe de passages recommande de vivre dans le contentement, la joie et les louanges de Dieu, alors même qu'on progresse vers la félicité suprême ; avoir le cœur rempli de félicité s'avère indispensable avant de pouvoir prétendre atteindre ensuite des états plus élevés et plus raffinés de bonheur divin.

Tu me feras connaître le chemin de la vie,
la plénitude des joies qu'on goûte en ta
présence, les délices éternelles (dont on
se délecte) à ta droite.

Judaïsme et christianisme.

Psaume 16 (15).11

Nul ne sait ce que je leur réserve en fait
de joie comme récompense de leurs
actions.

Islam. Coran XXXII.17

Mais, comme il est écrit, *c'est ce que l'œil
n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, et ce
qui n'est pas monté au cœur de l'homme, tout ce
que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment.*

Christianisme. 1 Corinthiens 2.9

Je vous ai créés, hommes,
parce que je désirais vous voir
mener une vie joyeuse.

Tenrikyō. Ofudesaki 14.25¹

Ceux qui croient ; ceux dont les cœurs
s'apaisent au souvenir de Dieu ; – les
cœurs ne s'apaisent-ils pas au souvenir de
Dieu ? –

ceux qui croient et qui font le bien.

Le bonheur et un excellent lieu où ils
retourneront sont destinés à tous ceux-là.

Islam. Coran XIII.28-29²

Et que nous ayons le souverain Bien !
Que l'on reçoive le bien-être
selon le désir qu'on a du bien-être,
Par ton Esprit très perspicace, Seigneur,
Les merveilles de ta Bonne Pensée
que tu donneras en tant que Justice,
Avec la joie, tous les jours,

¹ **Ofudesaki 14.25** : cf. Sun Myung Moon,
20-6-82.

² **Coran XIII.28-29** : le « bonheur » est un état
de satisfaction et de joies intérieures.

de la longue vie !

Zoroastrisme. Avesta, Yasna 43.2

L'âme qui est délivrée de la souillure du
karma parvient au point le plus élevé de
l'univers, elle sait tout et elle perçoit tout,
et elle obtient la félicité transcendante
qui dure éternellement.

*Jainisme. Kundakunda,
Pancastikaya 170³*

« Je m'ébattais, dit Lao Tseu, à l'origine
des êtres.

– Qu'est-ce à dire ? demanda
Confucius...

– Saisir cela, c'est parvenir à la beauté
suprême et à la joie suprême, dit Lao
Tseu. Qui parvient à la beauté suprême
et s'ébat en la joie suprême, on l'appelle
"l'homme parfait". »

Taoïsme. Tchouang-tseu 21⁴

Il n'y a pas de limite à la joie. Le bonheur
n'a pas de fin. Quand vous vous tenez
dans l'amour de Dieu, chaque cellule de
votre corps bondit de joie. Vous inspirez
et vous expirez avec l'univers entier.
Dans cet état, votre vie est accomplie.
Voilà comment Dieu veut que nous
vivions, ivres d'amour et de joie. Et, à
travers notre joie, Dieu reçoit Sa joie à
Lui. La joie de l'être humain est la joie de
Dieu ; et la joie de Dieu est la joie de
l'être humain.

Unificationnisme.

Sun Myung Moon, 20-10-73⁵

³ **Pancastikaya 170** :

Ratnakarandasravakacara 31.

⁴ **Tchouang-tseu 21** : cf. Tchouang-tseu 13.

⁵ **Sun Myung Moon 20-10-73** : cf. Sun Myung
Moon 11-9-77 ; Sun Myung Moon 25-4-81 ;
Principe divin 1.1.3.1. Sur l'ivresse de la félicité
divine, voir le Bhāgavata Purāna 11.8.

Car le Règne de Dieu n'est pas affaire de nourriture ou de boisson ; il est justice, paix et joie dans l'Esprit Saint.

Christianisme. Romains 14.17⁶

Tu dois t'efforcer de trouver la joie dans les plaisirs du Dharma, et tu ne dois pas prendre plaisir aux désirs.

Bouddhisme.

Enseignement de Vimalakīrti 4⁷

Il n'y a de joie que dans l'infinitude. Il n'y a pas de joie dans le fini. La joie est infinitude ; mais il faut vouloir connaître l'infinitude.

Hindouisme.

Chândogya Upanishad 7.23⁸

Le cœur libre d'attachement aux contacts extérieurs, ce qui est son vrai bonheur, il le trouve en soi-même. L'âme unifiée dans l'union au Brahman, il jouit d'un bonheur impérissable.

Les plaisirs nés de contacts externes, en vérité, engendrent la souffrance, car, ô fils de Kuntî, ils ont un commencement et une fin. L'homme averti n'y prend pas sa joie.

Celui qui est capable ici-bas, lors même qu'il n'est pas encore délivré de son corps, de résister au désir véhément et à la colère est un homme unifié, un homme heureux.

Hindouisme. Bhagavad-Gîtâ 5.21-23⁹

La joie des plaisirs dans le monde,
Et la grande joie du ciel,
Comparées à la joie
de la destruction du désir
N'en valent pas la seizième partie.

Bouddhisme. Udāna 11¹⁰

La félicité qui résulte de la satisfaction du désir, ou cette autre félicité plus pure dont on jouit au ciel, n'équivaut même pas à la seizième partie de celle qui apparaît quand on a renoncé à toutes les sortes de soifs !

Hindouisme.

Mahâbhârata, Shanti Parva 177

Dieu a promis aux croyants et aux croyantes [...] d'excellentes demeures situées dans les Jardins d'Éden. La satisfaction de Dieu est préférable : voilà le bonheur sans limites !

Islam. Coran IX.72¹¹

⁶ **Romains 14.17** : cf. Galates 5.19-23 ; Entretiens 4.8.

⁷ **Enseignement de Vimalakīrti 4** : Vimalakīrti explique ensuite quels sont les « plaisirs du Dharma ». Ils consistent à : 1) avoir foi dans le Bouddha ; 2) écouter le Dharma ; 3) faire des offrandes au Sangha ; 4) renoncer aux cinq désirs naturels ; 5) considérer les cinq skandhas comme des ennemis ; 6) considérer les quatre éléments de base qui constituent le corps comme des serpents empoisonnés ; 7) garder à l'esprit la résolution d'atteindre la bouddhité ; 8) respecter ses maîtres ; 9) accumuler des mérites, etc. Cf. Dhammapada 290, Katha Upanishad 2.2.

⁸ **Chândogya Upanishad 7.23** : Bhāgavata Purāna 11.8 545.

Ce qui est le « bien fait » c'est, en vérité, l'essence de l'être... Qui respirerait, qui vivrait, si la félicité qui est dans l'espace n'était pas ? C'est cette essence seule qui donne la félicité...

Et voici l'investigation de la félicité. Un jeune homme, un bon jeune homme versé dans le Vêda, très rapide, très ferme, très fort, pour lui, la terre entière

⁹ **Bhagavad Gîtâ 5.21-23** : cf. Brihadāranyaka Upanishad 4.4.6-7 658 ; Dhammapada 89.

¹⁰ **Udāna 11** : cf. Udāna 19-20.

¹¹ **Coran IX.72** : cf. Coran LVI.10-27.

serait pleine de richesses. Voilà l'unique bonheur humain.

Cent bonheurs humains sont un seul bonheur des Gandharva humains ainsi que du sage instruit dans les Védas, libre de désirs.

Cent bonheurs des Gandharva divins sont un seul bonheur des Pères qui ont un monde de longue durée... un seul bonheur des Dieux de l'acte... un seul bonheur d'Indra... un seul bonheur de Brihaspati... un seul bonheur de Prajapati... un seul bonheur de *Brahmane* ainsi que du sage instruit dans les Védas, libre de désirs...

Sur ces choses, il y a aussi la strophe suivante :

*« Celui qui connaît le Brahmane
de qui les paroles reviennent.
S'il ne l'a pas atteint par la pensée,
il n'a aucune crainte de quoi que ce soit. »*

En vérité, il ne se tourmente pas en se disant : « Pourquoi n'ai-je pas fait ce qui est bien ? Pourquoi ai-je fait ce qui est mal ? » Celui qui sait ainsi se sauve soi-même de ses pensées. Il se libère soi-même de ces deux pensées, celui qui sait ainsi.

Hindouisme. Taittiriya Upanishad 2.7-9¹²

Ceci prouve que l'esprit saint vient seulement résider auprès de celui qui a le cœur joyeux.

Judaïsme. Talmud de Jérusalem, Soucca 5.1

La vie est un art.

Toute la vie de l'individu n'est qu'une succession continue d'expressions de soi. L'individu est une manifestation de Dieu.

¹² **Taittiriya Upanishad 2.7-9** : sur les joies du ciel, voir Rîg-Véda 9.113.8-11. Sur les multiples niveaux des réalités spirituelles, cf. 1 Corinthiens 15.40-41.

Lorsque nous ne nous manifestons pas (comme tels), nous souffrons.

Perfect Liberty Kyōdan
(*Église de la liberté parfaite*).

Préceptes 1-4

R. Béroka de Be Hozé était au marché de Beth Léphet à regarder les gens, lorsque le prophète Élie – que sa mémoire soit bénie – lui apparut. R. Béroka lui demanda :

« Y a-t-il dans ce marché quelqu'un qui participera au monde à venir ?

– Non, personne...

À ce moment, deux autres hommes vinrent à passer. Élie dit à R. Béroka :

– Ceux-là aussi auront part au monde futur.

Aussitôt, R. Béroka alla vers eux :

– Quelles sont vos occupations ? leur demanda-t-il.

– Nous sommes des amuseurs.

Lorsque nous voyons des gens tristes, nous les égayons ; et aussi quand nous voyons deux personnes qui se querellent, nous faisons tout pour les réconcilier. »

Judaïsme. Talmud, Ta'anit 22a¹³

Le Joyeux. Succès. La persévérance est avantageuse... Ainsi l'homme noble s'unit à ses amis pour conférer et pour s'exercer.

Confucianisme. Yi King 58 :
le serein, le joyeux, le lac

Je suis en extase, Ô ma Mère,
je suis en union avec mon Vrai Guru
C'est avec une agréable aisance
que j'ai atteint le Seigneur,
Dans mon esprit résonne
une joyeuse musique.

¹³ **Ta'anit 22a** : cf. Matthieu 5.9.

Des mélodies perlées
et leurs harmonies célestes
sont parues pour chanter le Shabad
(la parole) sacré(e).

Le Seigneur habite les esprits
qui chantent le Shabad,
Nanak dit : j'ai atteint la félicité
de par mon union avec le Vrai Guru

Sikhisme. Adi Granth,
Râmkali, Anând, M.3¹⁴

C'est seulement quand on éprouve la joie
(intérieure) que l'on sacrifie. On ne
sacrifie pas quand on est en proie à la
souffrance. C'est seulement quand on
éprouve la joie qu'on sacrifie.

Hindouisme.
Chândogya Upanishad 7.22¹⁵

Heureux vivons-nous, sans haine parmi
les haineux ; au milieu des hommes qui
haïssent nous demeurons sans haïr.

Heureux vivons-nous, en santé parmi les
souffrants (des souillures) ; au milieu des
souffrants, nous demeurons en santé.

Heureux vivons-nous sans languir (des
plaisirs des sens), parmi ceux qui
languissent. Au milieu de ceux qui
languissent, nous demeurons sans languir.

Heureux vivons-nous, nous qui n'avons
pas d'attachements mondains, nous
sommes nourris de joie extrême, comme
les dévas radieux.

Bouddhisme. Dhammapada 197-200

Acclamez l'Éternel, toute la terre !
Adorez l'Éternel avec joie, présentez-
vous devant lui avec des chants
d'allégresse. Reconnaissez que l'Éternel
est Dieu : c'est lui qui nous a créés ; nous
sommes à lui, son peuple, le troupeau
dont il est le pasteur. Entrez dans ses
portes avec des actions de grâce, dans ses
parvis, avec des louanges. Rendez-lui
hommage, bénissez son nom. Car
l'Éternel est bon, sa grâce est éternelle, sa
bienveillance s'étend de génération en
génération.

Judaïsme et christianisme.
Psaume 100 (99)



¹⁴ **Râmkali, Anând, M.3** : cf. Japji 37. Tous les gurus utilisent le pseudonyme de Nānak dans leur poésie, parce qu'ils possédaient la même qualité spirituelle et ils avaient la même vision que le fondateur de la foi sikhe.

¹⁵ **Chândogya Upanishad 7.22** : l'état d'esprit qui convient pour adorer la divinité est fait de tranquillité et de joie. Cf. Tchouang-tseu 23 ; Bérakhoth 5.1 ; Taïtīriya Upanishad 1.11.3 ; 2 Corinthiens 9.7 ; Sutta Nīpāta 506.



(Photo : Pixabay)

2. Pour la plus grande joie de Dieu

ÉTANT CRÉÉ PAR DIEU, l'être humain n'a pas choisi lui-même le but de sa vie : c'est son Créateur qui le lui a fixé. Cette notion est particulièrement bien comprise par les religions monothéistes, pour lesquelles Dieu a créé les hommes et les femmes afin d'avoir des créatures qui le reconnaissent, le servent, le glorifient et l'aiment. Aussi est-ce en servant Dieu que les êtres humains peuvent trouver leur épanouissement.

Dans la tradition juive et dans certaines nouvelles religions, le Dieu d'amour lui-même se réjouit quand il est glorifié et adoré par les humains qui reflètent son image ; nous pouvons donc dire que la réalisation du but de la vie consiste à rendre de la joie à Dieu. L'amour de Dieu pour l'humanité fleurit en extase divine quand cet amour est multiplié et que le bonheur se répand dans toute la race humaine. (En ce qui concerne l'autre face du cœur divin : la tristesse de Dieu devant la condition misérable de l'humanité, voir la *Douleur de Dieu*. D'une manière comparable, dans les textes du bouddhisme mahāyāna, le Bouddha se réjouit de voir les êtres sensibles éclairés par le Dharma. Dans l'hindouisme, le soi divin qui habite dans la conscience humaine est Celui qui Jouit de tous les phénomènes. La joie de Dieu est en quelque sorte l'équivalent divin de la quête humaine du bonheur dont traitait la section précédente.

Pour les religions qui n'ont pas la notion d'un Dieu personnel ou qui insistent sur la souveraineté absolue de Dieu, la Réalité ultime est déjà parfaite en elle-même, elle est au-delà du désir, impassible et sans aucun besoin. Dans l'islam, Dieu est souvent

décrit comme le Seigneur Souverain qui se trouve très au-dessus du monde et qui impose unilatéralement sa volonté à l'humanité. Et dans le vedānta hindou, c'est la *līlā*, le jeu divin, qui fait agir Dieu dans le monde et parmi les êtres humains. Plusieurs des derniers passages de cette section évoquent également l'impassibilité divine.

Je n'ai créé les Djinns et les Hommes
que pour qu'ils m'adorent.

Islam. Coran LI.56¹⁶

Comment être authentique ?
Comment déchirer ce voile d'illusion ?
Ô Nanak, il est écrit que tu obéiras
à son commandement
et marchera selon sa volonté.

Sikhisme. Adī Granth,
Japji, M.1¹⁷

Il ne faut pas se tourner vers la
perspective de l'homme, mais vers la
perspective du ciel. Aller vers le ciel, c'est
faciliter la vie. Aller vers l'homme, c'est
détruire la vie.

Taoïsme. Tchouang-tseu 19¹⁸

Si vous voulez, ô peuple, parvenir à la
connaissance de Dieu et découvrir la
grandeur de sa puissance, regardez-moi
avec mes propres yeux et non avec les
yeux de tout autre que moi. Autrement
vous n'arriverez jamais à me reconnaître,
alors même que vous méditeriez sur ma
cause aussi longtemps que durera mon
royaume

Foi bahá'íe.

Extraits des Écrits de Bahá'u'lláh 127

Il n'y a pour nous qu'un seul Dieu, le
Père, de qui tout vient et vers qui nous

allons, et un seul Seigneur, Jésus Christ,
par qui tout existe et par qui nous
sommes.

Christianisme. 1 Corinthiens 8.6¹⁹

Tout ce que le Saint, béni soit-Il, a
créé dans Son monde, Il ne l'a créé que
pour Sa gloire, comme il est dit (Isaïe
43.7) : « Tous ceux qui sont appelés de
mon nom et que j'ai, pour ma gloire,
créés, formés et faits ! »

Judaïsme. Michna, Pirké Avot 6.11

Salut à toi, Seigneur de l'Univers !
Âme de l'Univers, créateur de l'Univers !
Salut à toi, âme paisible !
Salut à toi le plus mystérieux !
L'Impensable, L'Inestimable,
toi qui n'as ni commencement ni fin !

Hindouïsme. Maitry Upanishad 5.1

J'étais un trésor caché
et J'ai voulu être connu,
c'est pour cela que J'ai créé l'univers.

Islam. Hadith²⁰

Comment la création peut-elle donner à
Dieu la plus grande joie ?? Dieu créa les
êtres humains comme étape finale de la
création de l'univers. Il les créa à Son
image, à la ressemblance de Sa nature
intérieure et de Sa forme extérieure, et Il
leur donna l'aptitude à éprouver tous les
sentiments et émotions parce que Son
intention était de partager Sa joie avec
eux. [...] Le but ultime de l'univers, avec

¹⁶ **Coran 51.56** : cf. Coran 9.72.

¹⁷ **Japji 1, M.1** : Yasna 34.12.

¹⁸ **Tchouang-tseu 19** : sur l'idée qu'« aller vers
l'homme, c'est détruire la vie », voir Tchouang-
tseu 17.

¹⁹ **1 Corinthiens 8.6** : cf. Jean 6.38.

²⁰ **Hadith** : cf. Coran 89.27-30.

l'être humain pour centre, est de donner de la joie en retour à Dieu.

Unificationnisme.
Principe divin 1.1.3.1²¹

Ô fils de l'homme !

Voilé en mon être immémorial et dans l'antique éternité de mon essence, je connaissais mon amour pour toi, aussi t'ai-je créé. J'ai gravé en toi mon image et je t'ai révélé ma beauté.

Foi babá'ie.
Les Paroles cachées 1.3²²

Le bonheur est spirituel, né de la Vérité et de l'Amour. Il n'est pas égoïste ; par conséquent il ne peut exister seul, mais demande que toute l'humanité y participe.

Science chrétienne.
Science et santé 57.18²³

Le Saint, béni soit-Il, aime à entendre la prière des justes.

Judaïsme. Talmud, Yebamoth 64a²⁴

Quand tous les hommes auront purifié leurs esprits et qu'ils auront commencé à mener une vie joyeuse, moi, Tsukihhi [*Dieu*], je retrouverai la joie. Et quand j'aurai retrouvé la joie, il en sera de même des humains. Quand les esprits du monde entier auront retrouvé la joie, Dieu et l'humanité retrouveront ensemble la joie en une seule harmonie.

Tenrikyō. Ofudesaki 7.109-11²⁵

Un tel fils de Sugata me comble maintenant ici de satisfaction ; il réjouit et tous ces Guides (du monde), et cet Indra des Djinās qui est entré dans le nirvāna, ainsi que les autres Bouddhas établis dans les dix points de l'espace. Les Bouddhas des dix points de l'espace, tant passés que futurs, ont été et seront vus et adorés par celui qui possède ce sūtra.

Bouddhisme. Sūtra du lotus de la bonne Loi, ch. 20

Tu ne seras plus nommée la Délaissée et ta terre ne s'appellera plus Solitude ; toi, tu auras nom Celle que j'aime, et ta terre se nommera l'Épousée ; parce que tu seras la bien-aimée de l'Éternel, et parce que ta terre connaîtra les épousailles. Oui, comme le jeune homme s'unit à la vierge, tes enfants te seront unis ; et comme le fiancé se réjouit de sa fiancée, ton Dieu se réjouira de toi.

Judaïsme et christianisme. Isaïe 62.4-5²⁶

Ô Nanal, les dévots sont toujours dans la félicité, toujours satisfaits.

Sikhisme. Adi Granth, Jâpǰǰ 3, M.1

Ô vous, les hommes ! Vous êtes des pauvres devant Dieu. Dieu est celui qui se suffit à soi-même ; il est digne de louanges !

Islam. Coran XXXV.15

Ce n'est pas en raison d'un quelconque besoin que Brahmā se livre à son activité créatrice ; il le fait simplement par jeu.

Hindouisme. vedānta sūtra 2.1.32-33

²¹ **Principe divin 1.1.3.1** : cf. Sun Myung Moon 12-2-61 ; 20-6-82 ; 20-10-73.

²² **Paroles cachées de Bahá'u'lláh** cf. Extraits des écrits de Bahá'u'lláh 27.

²³ **Science et Santé 57** : cf. Brihadāraṇyaka Upanishad 1.4.17 et 1.4.3.

²⁴ **Yebamoth 64a** : cf. Osée 11.1-8 (j) ; Matthieu 23.37.

²⁵ **Ofudesaki 7.109-11** : cf. Ofudesaki 17.64-70.

²⁶ **Isaïe 62.4-5** : cf. Apocalypse 21.1-7.

Nous n'avons pas créé par jeu le ciel, la terre et ce qui se trouve entre les deux.

Si nous avions désiré un divertissement, nous l'aurions trouvé auprès de nous, si nous avions voulu agir ainsi.

Tout au contraire : nous lançons contre l'erreur la Vérité qui lui écrase la tête, et voilà que l'erreur disparaît. Malheur à vous ! à cause de ce que vous inventez.

Ceux qui sont dans les cieux et sur la terre lui appartiennent. Ceux qui sont proches de lui ne se considèrent pas trop grands, pour l'adorer et ils ne s'en lassent pas.

Islam. Coran XXI.16-19





L'Homme de Vitruve est un célèbre dessin annoté, réalisé vers 1490, par Léonard de Vinci (Gallerie dell'Accademia de Venise).

3. Image de Dieu et temple de Dieu

LA NATURE HUMAINE ORIGINELLE (ou soi divin) qui existe en chacun de nous sera le thème des trois sections qui suivent. Cette notion est universelle, avec toutefois d'importantes distinctions selon les diverses religions. Les passages de cette section présentent les humains comme les reflets de Dieu, comme les temples de Dieu et comme la demeure de l'Esprit divin. Ils affirment (en termes psychologiques ou métaphysiques) que l'être humain ressemble à la divinité et l'idéal de sainteté qu'ils prônent consiste à être l'image de Dieu.

Pour le judaïsme et le christianisme, hommes et femmes sont créés comme l'image de Dieu (*imago Dei*) et ils sont censés être la demeure où l'Esprit de Dieu habite. Dans quelle mesure l'image de Dieu en l'être humain a-t-elle été détériorée par la chute (le péché originel) ? Les chrétiens ne sont pas d'accord entre eux sur ce point, voir *Nature humaine dégradée*. Selon les protestants conservateurs de tradition calviniste, ces dommages sont si graves que l'être humain ne peut ni être bon ni entrer en relation avec Dieu sans le secours de la grâce du Christ. Pour les chrétiens catholiques et orthodoxes et les protestants libéraux, des vestiges de l'*imago Dei* subsistent dans l'humanité déchue, et toute personne possède par conséquent l'intuition nécessaire pour distinguer le bien du mal et pour reconnaître l'existence de Dieu.

Par contre, toutes les religions sont généralement d'accord sur le fait qu'être à l'image de Dieu, c'est se conformer à un idéal de sainteté. Quand les textes sacrés confucéens, juifs, chrétiens, bouddhiques et shintoïstes décrivent le saint ou l'être humain supérieur, ils disent qu'il est représentant du Ciel ou que c'est un bouddha ou une personne qui reflète le caractère divin.

Selon les textes sacrés hindous et sikhs, l'*ātman* ou soi est la manifestation immuable et constamment présente de la Réalité ultime, immanente en tout individu. La plupart des gens vivent dans l'ignorance de leur soi, ils agissent uniquement pour des raisons égoïstes et ils sont enchaînés au karma ; aussi la réalisation de leur soi véritable est-elle pour eux une délivrance. On est ici en présence d'une affirmation ontologique sur ce qui constitue l'essence de chaque être humain ; étant essentiellement Esprit, il ne doit pas commettre l'erreur de s'identifier à la matière. Le Mouvement métaphysique du XIX^e siècle a donné naissance à de nouvelles religions qui tiennent un point de vue similaire ; citons notamment la Science chrétienne, le Seicho-No-Ie et (avec d'importantes différences) l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Dieu dit : « Faisons l'homme à notre Image, à notre ressemblance... »

Judaïsme et christianisme. Genèse 1.26²⁷

Si nous gardons sans perversion le cœur humain – qui est tout comme au ciel tandis que reçu de la terre – cela est Dieu.

Shintoïsme.

Révélation à l'empereur Seiwa²⁸

Tout être possède la Nature de Bouddha. C'est le moi.

Bouddhisme.

Mahāparinirvāna sūtra 214²⁹

²⁷ **Genèse 1.26** : ce pluriel fut interprété de différentes manières : Dieu parle en tant que Trinité des trois personnes divines ou Il s'adresse à ses anges, à moins qu'il s'agisse d'un pluriel de majesté.

²⁸ **Révélation à l'empereur Seiwa** : découvrir les kamis intérieurs, c'est découvrir la réalité de sa propre nature. Cette citation trahit l'influence du concept bouddhique de la nature de Bouddha. L'aspect spécifiquement shintō de ce texte est dans la manière de relier ciel et terre – c'est comme la corde qui relie le sanctuaire (symbole de la présence divine) et l'adorateur.

²⁹ **Mahāparinirvāna sūtra 214** : la nature de Bouddha n'est pas celle d'un Être ontologique immanent, comme dans le passage suivant des Upanishads ; il s'agit d'une qualité de la pensée et de l'action, qui se caractérise par sa pureté et qui participe pleinement de la sagesse et de la compassion du Bouddha. Comparez avec

C'est par elle que tout est animé ; c'est la seule réalité ; c'est l'*ātman*, et, toi-même, ô Cvetaketu, tu es cela.

Hindouïsme.

Chândogya Upanishad 6.8.³⁰

Conformez-vous au caractère de Dieu.

Islam. Hadith d'Abû Nu'aym

Le soleil s'élève au-dessus de la terre : image du progrès.

Ainsi l'homme noble fait briller lui-même ses dispositions lumineuses.

Confucianisme. Yi King 35 : le Progrès³¹

Vous donc, *vous serez parfaits* comme votre Père céleste est parfait.

Christianisme. Matthieu 5.48³²

L'Éternel parla à Moïse en ces termes : « Parle à toute la communauté des enfants d'Israël et dis-leur : Soyez saints !

l'expression « l'esprit même, c'est le Bouddha », La passe sans porte 30.

³⁰ **Chândogya Upanishad 6.8.7** : voir aussi Bhagavad Gîtâ 10.41.

³¹ **Yi King 35** : cf. Yi King, Grand Commentaire 1.4.3 ; également sūtra des Quarante-Deux Sections 15 ; Invariable milieu 20.

³² **Matthieu 5.48** : voir Matthieu 5.43-48 ; Sun Myung Moon, 26-8-86 ; 20-10-73.

car je suis saint, moi l'Éternel, votre Dieu. »

Judaïsme et christianisme.
Lévitique 19.1-2³³

De même que Dieu est appelé « miséricordieux et bon », sois toi aussi miséricordieux et bon, offrant à tous des cadeaux sans qu'il en coûte rien ; de même que le Seigneur est appelé « juste et aimant », sois toi aussi juste et aimant.

Judaïsme. Sifré Deutéronome 85a

Père, Ô Force puissante
Cette Force qui est en toute chose.
Descends parmi nous, remplis-nous,
Jusqu'à ce que nous devenions
comme toi,
Jusqu'à ce que nous devenions
comme toi.

Religions traditionnelles africaines.
Prière soussou (Guinée)³⁴

« Maintenant, qu'en pensez-vous, ô Vasettha ?... Brahma possède-t-il les femmes et la richesse ?

– Il ne les possède pas, ô vénérable Gotama.

– La pensée de Brahma est-elle haineuse ou est-elle libérée de la haine ?

– Sa pensée est libérée de la haine, ô vénérable Gotama.

– La pensée de Brahma est-elle malveillante ou est-elle libérée de la malveillance ?

– Sa pensée est libérée de la malveillance, ô vénérable Gotama.

– La pensée de Brahma est-elle impure ou est-elle libérée de l'impureté ?

– Sa pensée est libérée de l'impureté, ô vénérable Gotama.

– Est-ce que le Brahma a la maîtrise de soi ou n'a-t-il pas la maîtrise de soi ?

– Il a la maîtrise de soi, ô vénérable Gotama.

– Maintenant, qu'en pensez-vous, ô Vasettha ? Les Brahmanes versés dans les trois *Véda* possèdent-ils ou non les femmes et la richesse ?

– Ils les possèdent, ô vénérable Gotama.

– La pensée des Brahmanes est-elle haineuse ou est-elle libérée de la haine ?

– Leur pensée est haineuse, ô vénérable Gotama.

– La pensée des Brahmanes est-elle malveillante ou est-elle libérée de la malveillance ?

– Leur pensée est malveillante, ô vénérable Gotama.

– La pensée des Brahmanes est-elle impure ou est-elle libérée de l'impureté ?

– Leur pensée est impure, ô vénérable Gotama.

– Est-ce que ces Brahmanes ont la maîtrise de soi, ô vénérable Gotama ?

– Ils n'ont pas la maîtrise de soi, ô vénérable Gotama...

– Comment peut-il alors y avoir une concordance et une similitude entre les Brahmanes versés dans les trois *Véda*, qui possèdent les femmes et la richesse, et le Brahma qui ne les possède pas ?

– Non, il n'y a pas de similitude, ô vénérable Gotama.

– Bien, ô Vasettha. En effet, il est impossible que ces Brahmanes versés dans les trois *Véda*, qui possèdent les femmes et la richesse, après la

³³ **Lévitique 19.1-2** : ce verset est une source particulièrement importante pour l'éthique juive de la sainteté – qui consiste à être l'image de Dieu. Voir les passages rabbiniques qui suivent et Sifra 93d.

³⁴ **Prière soussou** : cf. Actes 17.27-28.

dissolution de leurs corps, après leur mort, s'unissent à Brahma...

« Maintenant, qu'en pensez-vous, ô Vasettha ? Le disciple religieux qui mène sa vie ainsi, possède-t-il les femmes et la richesse ?

– Il ne les possède pas, ô vénérable Gotama.

– La pensée du disciple religieux est-elle haineuse ou est-elle libérée de la haine ?

– Sa pensée est libérée de la haine, ô vénérable Gotama.

– La pensée du disciple religieux est-elle malveillante ou est-elle libérée de la malveillance ?

– Sa pensée est libérée de la malveillance, ô vénérable Gotama.

– La pensée du disciple religieux est-elle impure ou est-elle libérée de l'impureté ?

– Sa pensée est libérée de l'impureté, ô vénérable Gotama.

– Est-ce que le disciple religieux a la maîtrise de soi, ou n'a-t-il pas la maîtrise de soi ?

– Il a la maîtrise de soi, ô vénérable Gotama.

– Alors, ô Vasettha, vous affirmez que le disciple religieux ne possède pas les femmes et la richesse et que Brahma ne les possède pas non plus. N'y a-t-il pas une concordance et une similitude entre le disciple religieux qui ne possède pas les femmes et la richesse et Brahma qui ne possède pas les femmes et la richesse ?

– Certainement oui, ô vénérable Gotama. Il y a une similitude.

– Très bien, ô Vasettha. En vérité, alors, il est possible que ce disciple religieux qui ne possède pas les femmes et la richesse, après la dissolution de son

corps, après sa mort, se réunisse à Brahma qui ne possède pas les femmes et la richesse ! »

Bouddhisme. Dīgha Nikāya XIII.31-34, 80
Tevijja-Sutta³⁵

Lorsque ton Seigneur dit aux Anges :
« Je vais créer un mortel d'une argile extraite d'une boue malléable.

Après que je l'aurai harmonieusement formé, et que j'aurai insufflé en lui de mon Esprit : tombez prosternés devant lui. »

Islam. Coran XV.28-29

On doit toujours prendre soin de soi-même, comme si le Saint était dans nos entrailles.

Judaïsme. Talmud, Ta'anit 11b

Avec le Christ, je suis un crucifié ; je vis, mais ce n'est plus moi, c'est Christ qui vit en moi.

Christianisme. Galates 2.19-20³⁶

Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu

³⁵ **Tevijja-Sutta** : le Bouddha lui-même n'affirmait pas que Brahma était le Dieu suprême ; car dans la Vacuité, on ne trouve aucun Dieu suprême. Le but du dialogue est de démontrer que l'arahant est à l'image de la Réalité ultime, puisqu'il est vide lui aussi. Cf. Cœur de la Perfection de Sagesse. La manière dont le Bouddha conduit cette discussion est un exemple d'habileté dans l'emploi des moyens : il formule la vérité du bouddhisme en des termes compréhensibles pour un hindou qui croit en Brahma.

³⁶ **Galates 2.19-20** : avec la venue du Christ, le divin est entré dans l'humain et l'humain fut déifié. Pour les chrétiens de tradition orthodoxe, le but suprême de l'être humain est la divinisation, l'union avec le Christ. Comme l'enseignait saint Athanase : en Jésus Christ, Dieu s'est fait homme pour que l'être humain puisse être ramené à l'harmonie divine.

habite en vous ?... Car le temple de Dieu est saint et ce temple, c'est vous.

Christianisme. 1 Corinthiens 3.16-17³⁷

Le riche construit des temples à Shiva,
Que vais-je faire, moi qui suis pauvre ?
Ô mon Seigneur !
Mes jambes sont les piliers,
Mon torse le temple,
Et ma tête le faite doré !
Les choses qui se tiennent
debout tomberont,
Mais celles qui bougent
resteront à jamais !

Hindouisme. Basava, Vacana 820³⁸

Le Grand Séjour s'est rendu manifeste, qui porte le nom de Voie Secrète. C'est sur lui qu'est fixé tout ce qui se meut, respire et cligne. Sachez qu'il est plus délectable que le réel et l'irréel, plus haut que la connaissance. Il est ce qu'il y a de meilleur pour les créatures.

Ce qui est brillant et plus subtil que le subtil, ce sur quoi reposent les mondes et les habitants des mondes : voilà le *Brahmane* impérissable. Il est le souffle ; il est la parole, l'esprit ; il est le réel, l'immortel. Sache, mon cher, que c'est là la cible à atteindre.

Hindouisme. Mundaka Upanishad 2.2.1-2

³⁷ **1 Corinthiens 3.16-17** : la vocation de tout homme est d'être un saint temple de Dieu. C'est vrai aussi du corps, qui ne doit jamais subir de souillures ; cf. 1 Corinthiens 6.13-19.

³⁸ **Vacana 820** : les temples indiens sont traditionnellement construits à l'image du corps humain, qui est le modèle originel du cosmos. Dans le Shivaïsme Lingayat, lors du culte privé, le corps lui-même devient un temple de Shiva – voir Vacana 743. Effectivement, pour échapper au caractère conventionnel des rites célébrés dans les temples, nous devons revenir au temple vivant originel.

Question. – Qu'est-ce que l'homme ?

Réponse. – L'homme n'est pas matière ; il n'est pas composé de cerveau, de sang, d'os et d'autres éléments matériels. Les Écritures nous apprennent que l'homme est fait à l'image et à la ressemblance de Dieu. La matière n'est pas cette ressemblance. La ressemblance de l'Esprit ne peut être si dissemblable à l'Esprit. L'homme est spirituel et parfait, et, parce qu'il est spirituel et parfait, il faut le comprendre ainsi en Science chrétienne. L'homme est idée, l'image, de l'Amour ; il n'est pas physique.

Science chrétienne.

Science et santé, 475.4-14

Devenez pleinement conscients
de la véritable image de l'homme :
L'homme est esprit,
L'homme est vie,
L'homme est immortel.

Dieu est la source de lumière
de l'homme,
Et l'homme est la lumière venue de Dieu.
Il n'y a ni source de lumière sans lumière,
Ni lumière sans source de lumière.
De même que la lumière et sa source
sont un,
Ainsi l'homme et Dieu sont un.

Dieu est Esprit ;
L'homme est donc aussi esprit.
Dieu est Amour ;
L'homme est donc aussi amour.
Dieu est Sagesse ;
L'homme est donc aussi sagesse.
L'esprit n'est pas matériel de nature ;
L'amour n'est pas matériel de nature ;
La sagesse n'est pas matérielle de nature.

Aussi l'homme, qui est esprit, amour et sagesse, n'est-il nullement lié à la matière.

Seicho-No-Ie. Averse nectaréenne
de saintes doctrines 48-49³⁹

L'homme était aussi au commencement avec Dieu. L'intelligence, ou la lumière de la vérité, n'a été ni créée ni faite et ne peut assurément pas l'être.

Toute vérité est indépendante dans la sphère dans laquelle Dieu l'a placée, libre d'agir par elle-même ; et il en va de même pour toute intelligence ; sinon il n'y a pas d'existence.

Voici, c'est là qu'est le libre arbitre de l'homme, et c'est là qu'est la condamnation de l'homme ; parce que ce

qui était dès le commencement lui est clairement manifesté, et il ne reçoit pas la lumière.

Et tout homme dont l'esprit ne reçoit pas la lumière est sous la condamnation.

Car l'homme est esprit. Les éléments sont éternels, et l'esprit et l'élément, inséparablement liés, reçoivent une plénitude de joie ; et lorsqu'ils sont séparés, l'homme ne peut recevoir de plénitude de joie.

Les éléments sont le tabernacle de Dieu ; oui, l'homme est le tabernacle de Dieu, un temple ; et si un temple est souillé, Dieu détruira ce temple.

Église de Jésus-Christ
des Saints des Derniers Jours.

Doctrines et Alliances 93.29-35⁴⁰



³⁹ **Averse nectaréenne de saintes doctrines 48-49** : Taniguchi, le fondateur de Seicho-No-Ie, s'exprime dans un langage qui trahit l'influence de la terminologie chrétienne. Mais sa pensée s'inspire de la religion populaire japonaise, qui est un mélange de traditions shintoïstes et bouddhiques.

⁴⁰ **Doctrines et Alliances 93.29-35** : si la personne humaine est essentiellement esprit ou Intelligence, la matière et le corps jouent également un rôle positif. Comme c'est généralement le cas dans la tradition chrétienne, les Écritures des Saints des Derniers Jours enseignent que l'Esprit doit s'incarner pour produire le temple de Dieu et pour que les humains puissent pleinement réaliser leur but.



(Photo : Pixabay)

4. Bonté et conscience innées

POURSUIVANT NOTRE DESCRIPTION de la nature humaine originelle, nous proposons ici des textes qui affirment que l'être humain est essentiellement bon. Pour le confucianisme, par exemple, le cœur originel de l'être humain est bon par nature et se caractérise par sa bienveillance (*ren*) ; à titre d'exemple, nous citons ici le célèbre passage du Mencius qui décrit les réactions spontanées des gens, quand ils voient un enfant tomber dans un puits. Pour l'islam également la nature humaine originelle est droite, et on lit chez l'apôtre Paul que la conscience de l'être humain le rend capable de distinguer entre le bien et le mal, même si les doctrines religieuses et morales ne lui sont pas familières. Mais nous commençons par un groupe de passages qui donnent le petit enfant en exemple : son innocence et sa pureté lui permettent de saisir aisément et naturellement la vérité. Quant à l'idée inverse, celle de la perversité innée de l'être humain, voir *Malheur*.

Chacun est né avec une « nature pure » (*fitra*).

Islam. Hadith d'al-Boukhârî⁴¹

À cette heure-là, les disciples s'approchèrent de Jésus et lui dirent :

nature originelle. Ce hadith signifie donc que l'être humain a une tendance innée à chercher et à connaître Dieu.

⁴¹ **hadith d'al-Boukhârî** : le mot *fitra* désigne ce qui est conforme à l'état naturel des choses, à la

« Qui donc est le plus grand dans le Royaume des cieux ? » Appellant un enfant, il le plaça au milieu d'eux et dit : « En vérité, je vous le déclare, si vous ne changez et ne devenez comme les enfants, non, vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux. »

Christianisme. Matthieu 18.1-3⁴²

Dieu n'a aucun besoin de montrer un enfant du doigt.

Religions traditionnelles africaines.
Proverbe akan (Ghana)

Meng-tzeu dit : « Celui-là est vraiment grand, dont le cœur est encore comme au jour de sa naissance. »

Confucianisme. Mencius 4.2.12⁴³

L'esprit de tout homme était innocent au commencement ; et Dieu ayant racheté l'homme de la chute, les hommes redevinrent, dans leur prime enfance, innocents devant Dieu.

*Église de Jésus-Christ
des Saints des Derniers Jours.*
Doctrines et Alliances 93.38⁴⁴

Acquitte-toi des obligations de la Religion en vrai croyant et selon la nature que Dieu a donnée aux hommes, en les créant. Il n'y a pas de changement dans la

⁴² **Matthieu 18.1-3** : pour les chrétiens, ce texte ne signifie pas que la nature originelle de l'être humain est innocente. La simplicité et l'innocence de l'enfant représentent plutôt ici un type d'attitude qui permet d'accepter facilement l'Évangile.

⁴³ **Mencius 4.2.12** : cf. Tao-tê-king 55.

⁴⁴ **Doctrines et Alliances 93.38** : ce verset est un argument contre la nécessité du baptême des enfants. Le Christ a déjà racheté l'humanité du péché originel ; tous les hommes naissent donc innocents.

création de Dieu. Voici la Religion immuable ; mais la plupart des hommes ne savent rien.

Islam. Coran XXX.30⁴⁵

La douceur et la bonté sont les racines de la vertu d'humanité.

Confucianisme. Mémoires sur les Bienséances et les Cérémonies 38.18⁴⁶

La religion est essentiellement faite de vertu, dont le fondement premier est la nature spirituelle de l'être humain.

Jainisme. Kundakunda, Pravacanasara ⁴⁷

Peut-être ne te vois-tu pas grandir, mais quand tu commets un péché, tu sais assurément que tu es devenu adulte.

Religions traditionnelles africaines.
Proverbe akan (Ghana)

Quand des païens, sans avoir de loi, font naturellement ce qu'ordonne la loi, ils se tiennent lieu de loi à eux-mêmes, eux qui n'ont pas de loi. Ils montrent que l'œuvre voulue par la loi est inscrite dans leur cœur ; leur conscience en témoigne également ainsi que leurs jugements intérieurs qui tour à tour les accusent et les défendent. C'est ce qui paraîtra au jour où, selon mon Évangile, Dieu jugera par Jésus Christ le comportement caché des hommes.

Christianisme. Romains 2.14-16⁴⁸

⁴⁵ **Coran XXX.30** : voir aussi Coran 12.53.

⁴⁶ **Mémoires sur les bienséances et les cérémonies 38.18** : mais la bonté originelle est généralement corrompue ; voir Livres des Odes, Ode 255.

⁴⁷ **Pravacanasara 7** : cf. Gomattasara.

Wâbisça ibn Maa bad dit : « Je me rendis auprès du Messager d'Allah – qu'Allah le bénisse et lui accorde le salut ! – qui dit :

– Tu es venu m'interroger sur la iété ?

– Oui, répondis-je.

– Consulte ton cœur et tu auras la réponse. La piété est ce par quoi tu te sens l'âme en paix et le cœur en paix, et le péché, c'est ce qui affecte l'âme et s'installe en agitation trouble dans le cœur. Voilà ce qu'est la piété, dussent les gens les uns après les autres, t'en affirmer tout le contraire. »

*Islam. Quarante hâdiths
d'an-Nawawi 27*

Nous sommes les prisonniers pitoyables du péché, et nous ignorons totalement l'être et le maître le plus précieux et le plus intime, que nous ne pourrions jamais échanger contre le ciel et la terre tout entiers. Ce maître est notre propre conscience. Que de fois cette conscience nous a exhortés ! Et tandis que nous étions plongés jour et nuit dans des pensées pécheresses, elle nous a infatigablement aidés à franchir la rivière jusqu'en lieu sûr.

Unificationnisme.

Sun Myung Moon, 30-3-90⁴⁹

Meng-tzeu dit : « Tous les hommes ont un cœur compatissant. Les anciens empereurs avaient un cœur compatissant, et par suite leur gouvernement était plein de commisération. Parce qu'ils suivaient l'impulsion d'un cœur compatissant, et

⁴⁸ **Romains 2.14-16** : la conscience est une faculté commune à tous les hommes, qui leur permet de reconnaître la vérité. Mais tout homme est en même temps le jouet du péché ; voir Romains 3.9-12 ; 1 Jean 1.8.

⁴⁹ **Sun Myung Moon, 30-3-90** : cf. Romains 7.15-24 ; Chândogyâ Upanishad 8.12.1.

que leur administration était très compatissante, ils auraient pu faire tourner l'empire sur la main.

« Voici un exemple qui prouve ce que j'avance, à savoir, que tous les hommes ont un cœur compatissant. Supposons qu'un groupe d'hommes aperçoive soudain un enfant qui va tomber dans un puits. Ils éprouveront tous un sentiment de crainte et de compassion. S'ils manifestent cette crainte et cette compassion, ce n'est pas pour se concilier l'amitié des parents de l'enfant, ni pour s'attirer des éloges de la part de leurs compatriotes et de leurs amis, ni pour ne pas se faire une réputation d'hommes sans cœur.

« Cet exemple nous montre que celui-là ne serait pas homme dont le cœur ne connaîtrait pas la compassion, ou n'aurait pas honte de ses fautes et horreur des fautes d'autrui, ou ne saurait rien refuser pour soi et rien céder à autrui, ou ne mettrait aucune différence entre le bien et le mal.

« La compassion est le principe de la bienfaisance ; la honte et l'horreur du mal sont le principe de la justice ; la volonté de refuser pour soi et de céder à autrui est le principe de l'urbanité ; l'inclination à approuver le bien et à réprouver le mal, est le principe de la sagesse. Tout homme a naturellement ces quatre principes, comme il a quatre membres. Celui qui, doué de ces quatre principes, prétend ne pouvoir les développer pleinement, se nuit gravement à lui-même (parce qu'il renonce à se perfectionner lui-même). Celui qui dit que son prince ne peut les développer en soi, nuit gravement à son prince (parce qu'il le porte à négliger la pratique de la vertu).

« Si nous savions développer pleinement ces quatre principes qui sont en chacun de nous, ils seraient comme un feu qui commence à brûler, comme une source qui commence à jaillir (et continue toujours). Celui qui saurait les

développer pleinement, pourrait gouverner l'empire. Celui qui ne les développe pas, n'est pas même capable de remplir ses devoirs envers ses parents. »

Confucianisme. Mencius 2.1.6⁵⁰



⁵⁰ **Mencius 2.1.6** : Mencius énumère les quatre vertus confucéennes (appelées ici « principes ») : « bienfaisance » ou « humanité » (py. *ren*), « justice » ou « sens du devoir » (yi), « urbanité » ou respect des convenances sociales et religieuses (*li*) et « sagesse » ou « éducation » (*zhi*). Elles se développent à partir des « germes » qui se trouvent dans le cœur de chaque personne.



(Photo : Pixabay)

5. *Âme originelle, non-soi*

L'ÂME ORIGINELLE, OU LE VRAI MOI, de l'être humain, est le siège de l'illumination. L'essence réelle de l'esprit est pure et bonne par nature et, en termes chrétiens, on peut dire qu'elle participe du Royaume de Dieu. Dans les traditions orientales, cette âme est antérieure à la pensée, antérieure au désir, antérieure à toute conceptualisation quelle qu'elle soit. On la découvre en éliminant toute sensation, tout désir, tout concept, toute connaissance intellectuelle, toute volonté et toute conscience du « moi ». Elle participe de l'Unité universelle. Le bouddhisme appelle cette âme « la nature de Bouddha » et une grande partie de la discipline bouddhique a pour but d'en prendre conscience. Il appelle également cette âme « non-soi », parce qu'elle est libérée de tout attachement à un moi (égoïste). Ce point de vue est partagé par les taoïstes, qui cherchent eux aussi à éliminer toute intellection et tout formalisme, afin de parvenir à l'activité spontanée de l'être humain naturel qui vit en communion avec le Tao de l'univers. Quelques passages cités ici critiquent les pieuses tentatives de certains pour définir la vraie nature humaine en se référant à des normes doctrinales ou formelles, comme la bonté ou la bienveillance : cela ne ferait qu'accroître l'illusion, car on crée ainsi artificiellement des obstacles qui empêchent le moi véritable de fonctionner. Il faut au contraire se défaire de tous les attachements, jusqu'à ce que la vacuité seule subsiste. C'est alors que le cœur peut être perçu. Cf. *Immanence divine*.

C'est par elle que tout est animé ; c'est la seule réalité ; c'est l'*ātman*, et, toi-même, ô Cvetaketu, tu es cela.

Hindouïsme.

Chândogya Upanishad 6.8.⁷⁵¹

Le Règne de Dieu ne vient pas comme un fait observable. On ne dira pas : « le voici » ou « le voilà ». En effet, le Règne de Dieu est parmi vous.

Christianisme. Luc 17.20-21⁵²

La Plaine des Hauts-Cieux n'est pas un endroit précis situé ici ou là ; cette expression désigne plutôt un état de pureté dépourvu de toute anomalie et de tout excès. Si on se réfère au corps humain, c'est un état du cœur de l'homme dépourvu de pensées, de contemplations ou de passions.

Shintoïsme. Masamichi Imbe,
Tradition orale secrète du livre
de l'âge divin⁵³

Les gens ordinaires et ignorants ne comprennent ni la Nature Propre ni la Terre pure qui est en eux-mêmes. C'est pour cette raison qu'ils demandent à renaître ici ou ailleurs. Pour celui qui est illuminé, l'endroit lui est indifférent. Comme l'a dit le Bouddha : « N'importe

où ils se trouvent, ils sont toujours heureux et à leur aise. »

Seigneur, si votre pensée est libérée du mal, l'Ouest n'est pas loin d'ici, mais pour celui dont le cœur est impur, il serait difficile, en vérité, d'y renaître en invoquant le nom d'Amitābha.

Bouddhisme.

Sūtra de Huineng, ch. 3⁵⁴

Il est, en vérité, dans le corps un morceau de chair dont dépend la bonne ou la mauvaise santé de tout l'organisme, selon que ce morceau de chair est sain ou corrompu. Cette particule n'est autre que le cœur.

Islam. Quarante hādiths
d'an-Nawawi⁵⁵

La lampe de ton corps, c'est l'œil. Quand ton œil est sain, ton corps tout entier est aussi dans la lumière ; mais si ton œil est malade, ton corps aussi est dans les ténèbres. Examine donc si la lumière qui est en toi n'est pas ténèbres. Si donc ton corps est tout entier dans la lumière, sans aucune part de ténèbres, il sera dans la lumière tout entier comme lorsque la lampe t'illumine de son éclat.

Christianisme. Luc 11.34-36⁵⁶

Comme des gens qui en ignorent l'emplacement passent et repassent, sans le trouver, sur un trésor, de même toutes les créatures vivent jour après jour sans

⁵¹ **Chândogya Upanishad 6.8.7** : Mundaka Upanishad 3.1.7.

⁵² **Luc 17.20-21** : ce passage a été interprété de différentes manières par les exégètes.

L'expression « parmi vous » signifie que les gens doivent considérer Jésus et sa communauté, qui vit parmi eux, comme le commencement du royaume. Mais on peut aussi comprendre ce texte dans un sens plus mystique et traduire « en vous » ; il signifie alors que le royaume se trouve dans l'esprit et le cœur des croyants.

⁵³ **Tradition orale secrète** : cf. Chroniques de l'enchâssement de deux divinités impériales à Isé.

⁵⁴ **Sūtra de Huineng 3** : ce texte critique le bouddhisme de la Terre pure, qui enseigne le salut par la foi dans le vœu du Bouddha Amitābha ; cf. sūtra des Paroles du Bouddha sur la Vie Infinie 7.18 ; et sūtra de Huineng 6 et l'Avertissement qui suit.

⁵⁵ Quarante hādiths d'an-Nawawi 6 : cf. Black Elk.

⁵⁶ **Luc 11.34-36** : cf. Bhagavad Gîtâ 5.15-16.

découvrir ce monde de *Brahmane* (qu'elles portent en elles) ; elles en sont séparées par l'irréel.

Hindouisme. Chândogya Upanishad 8.3.2

L'intention du seul vrai Dieu (exaltée soit sa gloire !) en se révélant aux hommes est de mettre au jour les perles enfouies dans la mine de leur être intime et essentiel.

Foi bahá'íe. Extraits
des écrits de Bahá'u'lláh 132

Tous les êtres possèdent la Nature de Bouddha. C'est le moi. Ce moi est, dès le tout début, recouvert par d'innombrables illusions. Voilà pourquoi un homme ne peut pas le voir. Ô homme bon ! Il y avait une pauvre femme qui avait de l'or caché quelque part dans sa maison, mais personne ne savait où il se trouvait. Or, voici qu'un étranger, trouvant la chose profitable, parle à la pauvre femme : « Je vais t'employer à ôter les mauvaises herbes de ma pelouse. » La femme répond : « Je ne peux pas le faire maintenant, mais si tu montres à mon fils où l'or est caché, je travaillerai pour toi. » L'homme dit : « Je sais comment le trouver ; je vais le montrer à ton fils. » La femme réplique : « Personne dans ma maison, petit ou grand, ne sait où l'or est caché. Comment peux-tu le savoir ? » L'homme déterre alors l'or caché et il le montre à la femme. Elle est contente et elle commence à le respecter. Ô homme bon ! Il en est de même de la Nature de Bouddha dans un homme. Personne ne peut la voir. Elle est comme l'or que possédait la pauvre femme, mais qu'elle ne parvenait pas à repérer. Or, je fais voir aux gens la Nature de Bouddha qu'ils possèdent, mais que les illusions dissimulaient. Le Tathāgata montre à

tous le repaire de l'illumination, qui est le tonneau de l'or véritable – leur Nature de Bouddha.

Bouddhisme.

Mahāparinirvāna sūtra 214-15 :
Parabole du Trésor caché⁵⁷

Quand vous suivez votre âme originelle, vous devez être capables d'entendre les lois morales et de voir la divinité par les yeux de l'esprit. Vous devez être capables de sentir et de toucher le cœur de Dieu avec votre esprit.

Unificationnisme.

Sun Myung Moon, 14-4-57

Établi dans l'oreille, l'œil, le toucher, le goût, l'odorat et l'esprit, le maître use des objets sensibles. Qu'il sorte du corps, y séjourne ou, associé aux qualités, y jouit du sensible, les gens égarés ne le découvrent pas, mais ceux qui possèdent l'œil de la connaissance le voient. Les yogin qui s'y efforcent le voient aussi, présent en eux-mêmes.

Hindouisme. Bhagavad-Gîtâ 15.9-11⁵⁸

« Je voudrais connaître l'essentiel de votre exposé, demanda Lao Tseu.

– Il se résume, dit Confucius, dans la bonté et la justice.

⁵⁷ **Chândogya Upanishad 8.3.2. et**

Mahāparinirvāna sūtra 214-15 : on trouve des variantes de cette parabole dans de nombreux sūtras bouddhiques. Sur la nature originelle (divine) qui est enfouie en nous-mêmes, cf. sūtra de Huineng 6 ; La passe sans porte 30 ; également Svetāsvatara Upanishad 1.10-12 ; Luc 11.34-36.

⁵⁸ **Bhagavad Gîtâ 15.9-11** : Svetāsvatara Upanishad 1.10-12 ; Coran 59.19 ; Parabole de la fourmilière, Majjhima Nikāya i.142-45.

– Celles-ci sont-elles réellement la nature de l’homme ? Demanda Lao Tseu.

– Oui, répondit Confucius. Car le sage n’atteint à la perfection que par la bonté et ne peut vivre sans la justice. Sans la bonté et la justice, qui sont vraiment la nature de l’homme, que ferait-il dans ce monde ?

– Que sont la bonté et la justice ? Demanda Lao Tseu.

– Prendre à cœur le bonheur des hommes et les aimer tous également sans faire entre eux de distinction égoïste, telle est la substance de la bonté et de la justice.

– Ah ! dit Lao Tseu, une telle doctrine me semble avoir été fabriquée après coup. L’amour universel comporte des détours, car l’altruisme est une forme de l’égoïsme. Voulez-vous que le monde ne se trouve pas privé d’autorité ? Voyez alors le ciel et la terre qui ont leurs lois constantes ; le soleil et la lune qui ont leurs lumières propres ; les étoiles et les astérismes qui ont leur rangement ; les oiseaux et les quadrupèdes qui ont leurs troupeaux ; les arbres et les herbes qui ont leurs constitutions propres. On doit laisser agir la vertu de chacun et se conformer au Tao : C’est ainsi que l’on atteint la perfection. Pourquoi sans cesse prôner la bonté et la justice comme quelqu’un qui ferait battre le tambour pour rechercher son fils en fuite ? Eh ! Vous ne faites que perturber la nature de l’homme. »

Taoïsme. Tchouang-tseu 13⁵⁹

Un jour, le patriarche rassembla tous ses disciples et leur dit : « Allez et

⁵⁹ **Tchouang-tseu 13** : l’« astérisme » est un groupe d’étoiles, une constellation. Cf. Tao-té-king 38 ; 81 ; Tchouang-tseu 10 et 11.

cherchez la Sagesse suprême dans votre propre cœur, et écrivez-moi une stance à ce sujet. À celui d’entre vous qui aura une idée d’ensemble de ce qu’est la nature propre, sera donnée la robe, insigne du Patriarcat et je lui communiquerai le *dharma*. Je ferai de lui le sixième patriarche. Retirez-vous promptement, ne tardez pas à écrire la stance puisqu’un examen minutieux est tout à fait inutile. L’homme qui s’est rendu compte de ce qu’est sa nature propre peut, subitement, la reconnaître dès que l’on en parle... »

Après avoir reçu cette instruction, les disciples se retirèrent, (*mais personne n’osa écrire une stance, car ils s’en remettaient à l’instructeur Shen Hsiu*) ... Cette nuit-là, à minuit, s’éclairant d’une lampe, il alla en secret écrire sa stance sur le mur du corridor sud pour que le patriarche, en la lisant, puisse juger du degré de discernement qu’il avait atteint.

Voici cette stance :

Ce corps est l’arbre *bodhi*,

Ce cœur est comme un miroir brillant.

Sans cesse nous les époussetons
et essayons

Afin de ne pas y laisser s’attacher
la poussière...

(Quand le Patriarche vit la stance le lendemain matin, il donna l’instruction qu’elle soit lue et récitée par tous les disciples, afin qu’ils puissent atteindre la connaissance de la nature de soi.)

À minuit, le patriarche fit venir Shen Hsiu dans la salle et lui demanda si c’était ou non lui qui avait écrit la stance.

« C’est moi, Seigneur, répondit Shen Hsiu, mais je ne suis pas assez vain pour espérer obtenir le Patriarcat ; je souhaite que Votre Sainteté ait la bonté de me

dire si ma stance témoigne de la plus petite parcelle de sagesse ?

– Votre stance, répliqua le patriarche, dénote que vous n’avez pas encore vu ce qu’est votre propre nature. Jusqu’à présent vous n’avez atteint que le seuil de la porte de l’illumination, mais vous ne l’avez pas encore franchie. Avec une compréhension telle que la vôtre, il n’y a guère de chance de succès dans la recherche de la suprême illumination... Vous feriez mieux de vous retirer et d’y réfléchir une paire de jours et de me soumettre alors une nouvelle stance... »

Deux jours plus tard, il arriva qu’un jeune garçon qui passait devant la pièce où le riz était broyé, récita à haute voix la stance écrite par Shen Shiu...

Le garçon m’y conduisit et je lui demandai de me la lire puisque j’étais illettré.

Un sous-officier, qui se trouvait là, lut la stance à haute voix. Quand il eut terminé, je lui dis que, moi aussi, j’avais composé une stance et lui demandai de l’écrire pour moi. ... « Ne méprisez pas un débutant. Vous devriez savoir que les gens des classes très inférieures peuvent avoir l’esprit le plus subtil, tandis que les gens les plus élevés peuvent manquer d’intelligence. En méprisant les autres vous commettez un grand péché » ...

Voici ma stance :

Il n’y a pas d’arbre d’illumination

Ni cadre de miroir brillant.

Puisque, intrinsèquement,

tout est vide,

Où la poussière peut-elle s’attacher ?

Quand il eut écrit cela, tous les disciples et autres gens qui se trouvaient présents furent très surpris. ...

En voyant la foule bouleversée d’étonnement, le patriarche effaça la

stance avec sa chaussure par crainte que quelque jaloux me fasse du mal... (*La nuit suivante, il m’invita secrètement à venir dans sa chambre et*) il m’interpréta le sūtra du Diamant. À l’instant même où il arriva à la sentence : « Il faut se servir de son esprit de manière à se libérer de tout attachement », je fus complètement illuminé et réalisai que tous les phénomènes ne sont que les manifestations de leur nature propre.

Je dis au patriarche : « Qui aurait pensé que la propre nature est intrinsèquement pure... »

C’est ainsi que, sans que personne le sache, le *dharm*a me fut transmis dans la nuit et que je devins (*le sixième Patriarche*).

Bouddhisme.

Sūtra de Huineng, ch.1⁶⁰

La Voie parfaite n’est en rien difficile
Pour peu qu’on évite de choisir.
Quand il n’y a plus ni amour ni haine
Elle se révèle dans toute sa clarté.

Mais qu’on en dévie, ne fût-ce
que de l’épaisseur d’un cheveu
Un gouffre profond sépare
immédiatement le ciel de la terre.
Si vous désirez qu’elle se manifeste,
Ne soyez ni pour ni contre.

Le conflit entre le pour et le contre
Voilà la maladie de l’esprit.
Tant que vous ne serez pas parvenu
à la source de toute chose
Votre esprit troublé s’épuisera en vain.

La Voie est ronde et parfaite
comme l’espace
Rien ne lui manque, rien n’est en trop

⁶⁰ **Sūtra de Huineng 1** : cf. sūtra de Huineng 6, note et avertissement.

En vérité, c'est parce qu'on prend
et qu'on rejette
Qu'on oublie ce qu'elle est...

Chassez les phénomènes,
vous serez engloutis par eux,
Rechercher la vacuité, c'est lui tourner
le dos.

Plus nous discouons,
plus nous cogitons,
Plus nous nous éloignons de la Voie
Si nous abandonnons toute parole,
toute pensée
Il n'est de lieu où nous ne puissions aller.

Retourner à la racine, c'est découvrir
le sens
Suivre les reflets, c'est le perdre...

Le principe ne connaît ni hâte ni retard,
Un éclair de conscience devient dix mille
années
Il n'y a ni existence ni non-existence
Les dix directions de l'espace sont toutes
là devant nos yeux.

L'infiniment petit est semblable
à l'infiniment grand
Si l'on transcende la relativité.
L'infiniment grand est semblable
à l'infiniment petit
Lorsque la vision devient illimitée.

Existence est non-existence
Non-existence est existence.
Tant que vous ne l'aurez pas compris
Votre position sera intenable.

L'un lui-même est toutes choses
Toutes choses elles-mêmes
ne sont qu'un.
Si vous parvenez à le saisir,
Vous n'aurez plus à vous tourmenter
au sujet de la connaissance parfaite.

L'esprit de foi est non duel,
Ce qui est duel n'est pas esprit de foi.
Ici la parole se brise
Il n'y a plus ni passé ni présent ni futur.
Bouddhisme. Seng-Ts'an,
Inscription sur la Foi en l'Esprit⁶¹



⁶¹ **Seng-Ts'an** : c'est Seng-Ts'an, le Troisième Patriarche de la lignée du bouddhisme chinois ch'an, qui nous a laissé cette déclaration quintessentielle de l'éveil ch'an, (ou zen). Cf. perfection de sagesse du diamant coupeur 14 ; 21 ; sūtra de la guirlande fleurie 10 ; La passe sans porte 23 ; Sutta Nipāta 919-20 ; Cœur de la perfection de sagesse.



(Photo : Pixel2013, Pixabay)

6. *Perfection*

LES ÉCRITURES SAINTES LOUENT les parfaites vertus de celui qui a trouvé la communion avec l'Absolu et qui est fermement établi dans la vérité, la pureté et l'intégrité ; celui dont la vie, libre de tout péché et de tout asservissement à la corruption de ce monde, est une rayonnante expression de la grâce sanctifiante. Qu'elles l'appellent « un saint », « un sage », « un arahant », « un siddha », « un bouddha », « un homme parfait » ou autrement encore, les différentes religions tracent de cet homme accompli ou parfait un portrait d'une concordance remarquable.

Incarnation des perfections divines, il est véritablement l'*Image de Dieu*. Le saint a vaincu ses désirs égoïstes et il est purifié de toute concupiscence, de toute convoitise et de tout autre besoin. Les désirs de richesse, de pouvoir ou de célébrité ne l'attachent plus à ce monde. Il n'est plus esclave du péché et il n'est plus du tout tourmenté par le désir d'en commettre un : selon l'expression d'Augustin, il peut « aimer Dieu et faire ce qu'il veut ». Il est en accord avec lui-même et maître de lui-même. S'étant élevé au-dessus de l'univers du changement et du conditionnement, il est en quelque sorte parvenu à l'immortalité. Les passages réunis dans cette section décrivent ces caractéristiques du saint.

Vous donc, *vous serez parfaits*
comme votre Père céleste est parfait.
Christianisme. Matthieu 5.48⁶²

Parmi les meilleurs d'entre vous, il y a
celui qui l'emporte par l'excellence de
son caractère.
Islam. Hadith d'al-Boukhârî

Ceux dont le cœur a bien accompli les
Facteurs de l'éveil, ceux qui sans
s'attacher se réjouissent dans la
renonciation du désir, ceux-là, les libres
de corruption, les resplendissants, ont
atteint le nibbana en ce monde.
Bouddhisme. Dhammapada 89⁶³

Là réside l'Identité mystérieuse
Tu ne peux l'approcher
Non plus que t'en distraire
Lui porter bénéfice
Non plus que préjudice
Lui conférer honneur
Non plus que déshonneur
Rien dans tout l'univers ne la passe en
noblesse
Taoïsme. Tao-tê-king 56

Jamais mon serviteur ne se rapproche de
moi par une action plus agréable à mes
yeux que l'accomplissement des
obligations que je lui ai prescrites. Et
mon serviteur ne cessera pas, pour autant,
de se rapprocher de plus en plus de moi
par des œuvres surrogatoires, si bien

que je finis par l'aimer. Et une fois que je
l'ai aimé, je deviens l'oreille par laquelle il
entend, le regard par lequel il voit, la
main avec laquelle il frappe, le pied au
moyen duquel il se déplace.

Islam. Quarante hâdiths
d'an-Nawawi 38⁶⁴

Rabbi Méir dit : « Quiconque s'adonne à
l'étude de la Torah pour elle-même
s'acquiert bien des mérites et, mieux
encore, le monde entier trouve en lui sa
raison d'être. Il est appelé compagnon,
aimé, aimant Dieu et les créatures, joie de
Dieu et des créatures. Elle le revêt
d'humilité et de crainte, elle le rend apte
à être un juste, un homme pieux, droit et
fidèle ; elle l'éloigne du péché et le
rapproche du mérite. »

Judaïsme. Michna, Pirké Avot 6.1

De telle manière, l'homme devient
semblable au ciel et à la terre, il ne se met
pas en contradiction avec eux. Sa sagesse
embrasse toutes choses, et sa Voie
ordonne le monde entier. C'est pourquoi
il ne commet pas de fautes. Il agit en
tous lieux, mais nulle part ne se laisse
emporter. Il trouve sa joie dans le ciel et
connaît le destin. C'est pourquoi il est
libre de soucis. Il est satisfait de son sort
et vrai dans sa bonté. C'est pourquoi il
peut pratiquer l'amour.

Confucianisme. Yi King ,
Grand Commentaire 1.4.3

Le soi de celui qui s'est vaincu lui-même
et a obtenu l'apaisement demeure
concentré en parfait équilibre entre les
contraires : froid et chaud, plaisir et
douleur, et aussi honneur et déshonneur.

⁶² **Matthieu 5.48** : la perfection divine sur laquelle Jésus insiste particulièrement dans le contexte de ce verset est l'impartialité absolue et l'amour inconditionnel, qui inclut même l'amour des ennemis. Voir Matthieu 5.43-48.

⁶³ **Dhammapada 89** : les sept Facteurs de l'éveil sont : l'attention, l'étude des Écritures, l'énergie, l'enthousiasme, la tranquillité, la concentration et l'imperturbabilité. Cf. Bhagavad Gitâ 5.21-23.

⁶⁴ **Quarante hadiths d'an-Nawawi 38** : comparez avec le hadith d'Abu Nuaym.

Car le soi qui trouve (sa) satisfaction dans le savoir doctrinal et l'expérience libératrice, qui se tient inébranlablement à la cime, qui a triomphé de ses sens, adepte de la discipline unitive, on le dit « unifié », lui pour qui apparaissent égaux la glèbe, la pierre et l'or.

Celui dont le jugement est le même à l'égard d'êtres cordiaux, d'amis, d'ennemis, d'indifférents, de neutres, de gens haïssables, d'alliés, des bons et aussi des méchants, celui-là se distingue éminemment.

Hindouisme. Bhagavad-Gîtâ 6.7-9

De la plénitude de sa propre union
avec l'Intégrité et l'Immortalité,
Avec la Justice et l'Empire,
Le Seigneur Sage rendra maître
de la Bonne Pensée
Quiconque est son ami juré en esprit
et en actes.

Cela est clair pour le clairvoyant :
celui qui, par la Bonne Pensée,
Connait la Justice en tant qu'Empire,
Celui-là l'aide en parole et en acte.
Il sera, Seigneur Sage, ton hôte
le plus ardent.

Zoroastrisme. Avesta, Yasna 31.21-22

Nul d'entre vous n'aura la vraie foi tant
que ses penchants ne se porteront pas
d'eux-mêmes vers ce que j'ai prêché.

Islam. Quarante hâdiths
d'an-Nawawi 41

Le Bouddha dit :
« Qu'est-ce que le bien ?
C'est seulement suivre la Voie
qui est le bien.

Qu'est-ce que la grandeur ?
C'est la résolution de progresser

dans la Voie qui est la grandeur. »

Bouddhisme. Sūtra des 42 Articles 12

La vraie perfection est l'œuvre du Ciel ;
la faire briller en soi-même est le travail
et le devoir de l'homme... Celui qui est
naturellement parfait... atteint le but sans
effort, suit la voie droite sans y penser, se
tient dans le juste milieu aisément et sans
peine ; c'est le sage par excellence.

Confucianisme. Invariable milieu 20⁶⁵

Quiconque est né de Dieu
ne commet plus le péché,
parce que sa semence demeure en lui ;
et il ne peut plus pécher,
parce qu'il est né de Dieu.

Christianisme. 1 Jean 3.9⁶⁶

Celui qui est riche en éveil ne se laissera
aller à aucune action pécheresse, car sa
conscience est guidée par un intellect
pleinement éclairé par la Vérité.

Jainisme. Acaranga sūtra i.174

Clair : le nom d'un état atteint grâce à
l'audition, ou d'une personne qui a
atteint cet état. Un Clair est un être qui
n'a plus de mental réactif. Un Clair est
une personne sans aberration et est
rationnel en ceci qu'il crée les meilleures
solutions possibles en fonction des
données qu'il a et à partir de son point de
vue.

Thétan Opérant : Il s'agit d'un état d'être.
C'est un être qui est « causatif (il peut
assumer la responsabilité) sur la matière,
l'énergie, l'espace, le temps, la forme, et
la vie ». Opérant vient de « être capable

⁶⁵ **Invariable milieu 20** : cf. Mencius 2.1.2 ;
Tchouang-tseu 12.

⁶⁶ **1 Jean 3.9** : cf. Sun Myung Moon 20-10-73.

d'opérer sans dépendre des choses », et Thétan vient de la lettre grecque thêta, que les grecs utilisaient pour représenter la pensée ou l'esprit.

Scientology. L. Ron Hubbard,
Scientology 0-8,
le livre des fondements⁶⁷

Indivisé je suis,
indivisée mon âme,
indivisée ma vue,
indivisée mon ouïe ;
indivisée mon inspiration,
indivisée mon expiration,
indivisé mon souffle diffus ;
indivisé je suis tout entier.

Hindouisme. Atharva Véda 19.51.1⁶⁸

Quand il ne s'élève dans l'âme aucun sentiment de joie, de colère, de tristesse ou de plaisir, on dit qu'elle est en équilibre (parce qu'elle n'incline d'aucun côté). Quand ces sentiments naissent dans l'âme sans dépasser la juste mesure, on dit qu'ils sont en harmonie. L'équilibre est le point de départ de toutes les transformations et de tous les

⁶⁷ **Scientologie 0-8**. D'après la scientologie, l'accomplissement spirituel se situe sur une échelle graduée. L'état de Clair est le niveau où un individu peut fonctionner de manière optimale, sans pensées ou désirs négatifs - le mental réactif - qui rendraient sa raison confuse. On l'atteint à travers un entraînement et un processus appelé « audition ». « Thétan Opérant » est un niveau supérieur, un niveau de liberté totale qui permet d'être et de prendre responsabilité pour toutes les choses.

⁶⁸ **Atharva Véda 19.51.1** : la condition humaine ordinaire, qui se caractérise par le conflit et la contradiction intérieurs – Maitry Upanishad 6.34 ; Bhagavad Gîtâ 6.5-6 – est transcendée par celui qui a trouvé la parfaite unité ; cf. Mundaka Upanishad 3.1.1-3. Ce passage concerne également la tranquillité et l'unité intérieures qu'on atteint par la méditation.

changements qui s'opèrent dans l'univers. L'harmonie est la loi générale de tout ce qui se fait dans l'univers. Quand l'équilibre et l'harmonie atteignent leur plus haut degré, chaque chose est à sa place dans le ciel et sur la terre ; tous les êtres se propagent et se développent heureusement.

Confucianisme. Invariable milieu 1⁶⁹

Qui s'élèvera sur la montagne du Seigneur ? Qui se tiendra dans sa sainte résidence ? Celui dont les mains sont sans tache, le cœur pur, qui n'atteste pas ma personne pour la fausseté, et ne prête pas de serment frauduleux : celui-là obtiendra la bénédiction de l'Éternel, la bienveillance du Dieu de son salut. est le sort de ses adorateurs, de ceux qui recherchent ta face, de Jacob.

Judaïsme et christianisme.

Psaume 24 (23).3-6⁷⁰

Heureux les pauvres de cœur :
le Royaume des cieux est à eux.

Heureux les doux :
ils auront la terre en partage.

Heureux ceux qui pleurent :
ils seront consolés.

Heureux ceux qui ont faim et soif
de la justice : ils seront rassasiés.

Heureux les miséricordieux :
il leur sera fait miséricorde.

Heureux les cœurs purs :
ils verront Dieu.

⁶⁹ **Invariable milieu 1** : cf. Invariable milieu 22 ; Tchouang-tseu 12.

⁷⁰ **Psaume 24 (23) 3-6** : les différentes qualités énumérées ici correspondent au Décalogue ; voir Exode 20.1-17. Ce psaume était chanté en Israël par les pèlerins quand ils arrivaient aux portes du Temple ; ils proclamaient ainsi qu'ils étaient dignes de pénétrer dans son enceinte sacrée. Cf. Yasna 60.11-12.

Heureux ceux qui font œuvre de paix :
ils seront appelés « fils de Dieu ».

Heureux ceux qui sont persécutés
pour la justice :

le Royaume des cieux est à eux.

Christianisme. Matthieu 5.3-10 :
les Béatitudes⁷¹

Pour celui qui a achevé le voyage, pour
celui qui est sans chagrin, pour celui qui
est entièrement libéré de toutes choses,
pour celui qui a détruit toutes les attaches,
la fièvre de la passion n'existe pas...

Celui dont les purulences sont détruites,
qui n'est pas attaché à la nourriture, dont
l'objet est la vacuité, le sans-signes, la

⁷¹ **Matthieu 5.3-10** : ce sont les huit premières
des neuf Béatitudes. Elles promettent la faveur de
Dieu à ceux qui le craignent, qui ont renoncé à
l'égoïsme et qui désirent faire sa volonté.

L'expression « pauvres de cœur » désigne ceux
qui reconnaissent leur indigence spirituelle, même
si extérieurement, ils connaissent d'innombrables
doctrines et enseignements – cf. 1 Corinthiens
1.20-25. « Les doux » ne sont pas gonflés
d'orgueil et leur attitude envers les autres est
dénuée d'arrogance. Ce sont les petits enfants à
qui le Royaume des cieux appartient. Par
l'expression « ceux qui pleurent », il faut entendre
que les membres des classes inférieures de la
société, en raison du fait qu'ils sont souvent
affligés, qu'ils souffrent de leur pauvreté et qu'ils
sont opprimés, sont souvent peu attachés aux
choses de ce monde, et donc davantage
accessibles à la sagesse divine – cf. Matthieu
19.21-24 ; Luc 18.10-14. « ceux qui ont faim et
soif de la justice » partagent profondément la
souffrance des autres et ne sont pas seulement
préoccupés par leur propre situation. Sur « les
cœurs purs », cf. 2 Timothée 2.21-22. Sur la
« miséricorde », voir Matthieu 18.21-35, et sur
« l'œuvre de paix », voir Matthieu 5.23-24.

Accepter volontairement la persécution dans le
nom de Dieu est la plus noble attitude du disciple
– cf. Matthieu 16.24-25.

délivrance, son chemin ne peut être tracé,
comme celui des oiseaux dans l'air.

Celui dont les sens sont soumis, tels des
coursiers bien entraînés par le
conducteur de char, celui dont l'orgueil
est détruit et qui est libre de purulences,
de tels hommes fermes, même les dévas
les tiennent pour chers.

Comme la terre, comme un poteau
d'Indra, un libéré n'est pas ébranlé, il est
comme un étang non souillé par la boue.
Pour un tel être qui ne peut changer, il
n'y a plus d'errance.

Calme est son mental, calme sa parole,
calme l'action de celui qui, ayant la
parfaite connaissance, est pleinement
libre, parfaitement paisible et équilibré.

L'homme qui n'est pas crédule, qui
comprend l'incrédulé, qui a coupé le lien,
qui a mis une fin à l'occasion (du bon et
du mauvais), qui a vomi tous désirs – lui,
vraiment, est l'homme suprême.

Bouddhisme. Dhammapada 90-97⁷²

Celui qu'anime la Vertu
Est comme un enfant nouveau-né
Les guêpes les scorpions les serpents
le respectent

Les oiseaux de proie ne l'enlèvent
Ni les fauves ne le déchirent
Il a les os ténus et les muscles fluets
Mais sa poigne est toute-puissante
Il ignore l'union du mâle et du femelle
Mais son pénis est érigé
Sa force vitale à son comble

Il clame tout le jour sans en être enrôlé

⁷² **Dhammapada 90-97** : cf. Sutta Nīpāta 1072-
76 ; Anguttara Nikāya ii.37-39.

Il connaît l'Harmonie parfaite

Connaître l'Harmonie :

connaître le Constant

Connaître le Constant : Illumination

Taoïsme. Tao-tê-king 55⁷³

(Ne portant haine à aucun être ; amical et compatissant), détaché du mien et du moi, égal dans la douleur et le plaisir, patient, toujours satisfait, le yogin maître de soi dont la résolution est ferme, l'esprit et le jugement fixés sur moi, celui-là, mon dévot adorateur, m'est cher.

Celui devant qui le monde ne tremble pas de peur et qui n'a pas peur du monde, qui est affranchi de la joie, de la colère et de la crainte, celui-là m'est cher.

Qui est indifférent, pur, capable, non engagé, qui abandonne toute entreprise, celui-là, mon dévot adorateur, m'est cher.

Celui qui n'exulte pas, qui ne hait pas, ne s'afflige pas, n'aspire à rien, qui se désintéresse de la prospérité comme de l'infortune, celui-là, mon dévot adorateur, m'est cher.

Celui qui est le même à l'égard de l'ennemi et de l'ami, et ainsi qu'à l'égard de l'honneur et du déshonneur, qui demeure le même dans le froid et le chaud, le plaisir et la douleur, libre d'attachement, égal dans le blâme et dans la louange, silencieux, content de tout – quoi qu'il arrive –, sans demeure (fixe), la pensée ferme, plein de dévotion, cet homme m'est cher.

⁷³ **Tao-tê-king 55** : le petit enfant est d'une spontanéité absolue et son comportement est dénué de tout artifice. Cette spontanéité signifie que l'enfant exprime pleinement sa nature originelle ; c'est l'idéal taoïste. Cf. Tao-tê-king 10 ; Atharva Véda 6.121.4.

Quant à ceux qui servent avec honneur cette sainte vérité, telle que (je l'ai) dite, pleine de foi, me prenant pour fin suprême, ceux-là, mes dévots, me sont excessivement chers.

Hindouïsme. Bhagavad-Gîtâ 12.14-20

Celui qui accueille en lui l'Être suprême, Mérite vraiment le nom de serviteur de Dieu :

Il l'atteint en se considérant

le serviteur de Ses serviteurs.

Il sait le Seigneur est toujours présent, et proche.

Un tel serviteur Se voit honoré

dans la cours (tribunal) du Seigneur.

C'est par la grâce que Dieu lui accorde,

Que Son serviteur se réalisera pleinement.

Être avec tous, tout en étant

sans attaches intérieures –

Telle est, dit Nānak, la voie connue

du serviteur de Dieu.

Celui qui chérit en esprit

la volonté du Seigneur,

Mérite vraiment le nom de *Jīvan-muktā*

(délivré de son vivant).

Pour celui-là, joie et tristesse

sont semblables ;

Toujours dans la joie,

jamais il ne ressent de tristesse.

L'or et une motte de terre

pour lui sont pareils,

Tout comme le nectar

et le poison au goût infect.

Pour lui, semblables sont l'honneur

et le déshonneur ;

Semblables aussi le pauvre et le prince.

Celui qui suit cette voie,

dit Nānak, on peut l'appeler

un *Jīvan-muktā*.

Sikhisme. Adi Granth,
Gauri Sukhmani, M.5

Voici quels sont les serviteurs du Miséricordieux : ceux qui marchent humblement sur la terre et qui disent « Paix » aux ignorants qui s'adressent à eux ;

ceux qui passent la nuit devant leur Seigneur, prosternés ou debout.

Ceux qui disent : « Notre Seigneur ! Détourne de nous le châtement de la Géhenne car ce châtement est un malheur sans fin.

– La Géhenne est détestable comme gîte et lieu de séjour –

Ceux qui, pour leurs dépenses, ne sont ni prodigues, ni avares – car la juste mesure se trouve entre les deux –

ceux qui n'invoquent pas une autre divinité avec Dieu ; ceux qui ne tuent pas quelqu'un que Dieu a interdit de tuer, sauf pour une juste raison ; ceux qui ne se livrent pas à la débauche... Celui qui agit autrement rencontre le péché

et, le Jour de la Résurrection, son châtement sera doublé ; il y demeurera immortel et méprisé ;

mais non celui qui se repent, qui croit et qui fait le bien. – Tels sont ceux pour qui Dieu changera les mauvaises actions en œuvres bonnes car Dieu est celui qui pardonne, il est miséricordieux –

Quiconque se repent et accomplit des œuvres bonnes revient vers Dieu en se repentant.

Ceux qui ne portent pas de faux témoignages et qui, passant auprès de futilités, s'en écartent noblement.

Ceux qui ne deviennent pas sourds et aveugles dès qu'on leur rappelle les Signes de leur Seigneur.

Ceux qui disent : « Notre Seigneur ! Accorde-nous la joie des yeux en nos épouses, en notre descendance ; fais de nous des modèles pour ceux qui craignent Dieu »

Voilà ceux qui auront pour récompense les salles du Paradis parce qu'ils ont été constants. Ils y trouveront le salut et la paix ;

ils y demeureront immortels. – Quel excellent lieu de séjour ! –

Islam.

Coran XXV.63-76⁷⁴



⁷⁴ **Coran 25.63-76** : Vv.63-68, 72-76. Cf. Coran 6.151-53 et 17.23-38.



*Bodhisatvas peints dans le temple de Lankatilaka Viharaya au Sri Lanka
(photo : Inklaar, VisnaalHunt).*

7. *Amour vrai*

QUAND IL A PRIS CONSCIENCE de la Vérité et qu'il réalise dans sa vie le but pour lequel Dieu l'a créé, l'individu incarne l'amour universel. Il trouve sa joie dans le bonheur des autres et il travaille pour eux avec le plus total désintéressement. Le saint capable de s'élever au-dessus des attachements et des désirs égocentriques exprime l'amour ou la compassion, qui sont le cœur de la Réalité ultime. On peut parler alors d'amour vrai, un amour qui est totalement consacré au bonheur d'autrui. C'est un amour universel, qui triomphe de l'égoïsme ordinaire de l'être humain ou de sa tendance à se favoriser soi-même.

L'amour idéal décrit dans cette section se trouve rarement en ce monde. Il suppose une honnêteté et une sincérité parfaites, et la capacité de vivre en communion avec l'Absolu ; c'est ce qu'a montré la section précédente sur la Perfection. On trouvera dans la section *Bonté d'âme*, des textes sur l'amour en tant qu'éthique.

Selon plusieurs textes célèbres, l'amour humain a sa source dans l'amour divin : ce sont les textes bibliques de 1 Jean 4 et 1 Corinthiens 13, et des extraits de la Bhagavad-Gîtâ et du Mettâ Sutta (ou sūtra de la Bonté) bouddhique. D'autres textes insistent sur le caractère universel de l'amour divin, qui embrasse impartialement tous les êtres, sans tenir compte des sympathies et des antipathies. Les trois derniers passages décrivent l'amour vrai du point de vue de l'amour familial. Comme l'amour qu'on a

pour ses enfants et l'amour conjugal sont les plus intenses des amours humains, c'est cet amour que nous devons nous efforcer de ressentir pour tout le monde : un sūtra bouddhique ne déclare-t-il pas que le Bodhisattva aime tous les hommes comme s'il s'agissait d'un fils unique très aimé ? Mais même l'amour familial cède parfois à la partialité ; c'est pourquoi, comme l'explique le texte confucéen (de la Grande Étude) cité ici, il n'y a pas d'amour vrai sans « amendement de la personne ».

Mes bien-aimés,
aimons-nous les uns les autres,
car l'amour vient de Dieu,
et quiconque aime
est né de Dieu et parvient à la
connaissance de Dieu.
Qui n'aime pas n'a pas découvert Dieu,
puisque Dieu est amour.

Dieu, nul ne l'a jamais contemplé.
Si nous nous aimons les uns les autres,
Dieu demeure en nous,
et son amour, en nous, est accompli.
À ceci nous reconnaissons
que nous demeurons en lui
et lui en nous :
il nous a donné de son Esprit.

De crainte, il n'y en a pas dans l'amour ;
mais le parfait amour jette dehors
la crainte,
car la crainte implique un châtiment ;
et celui qui craint n'est pas accompli dans
l'amour.

Nous, nous aimons,
parce que lui, le premier, nous a aimés.
Si quelqu'un dit : « j'aime Dieu »,
et qu'il hâisse son frère,
c'est un menteur.
En effet, celui qui n'aime pas son frère,
qu'il voit,
ne peut pas aimer Dieu qu'il ne voit pas.

Christianisme. 1 Jean 4.7-20⁷⁵

L'ascète en qui tout mal a disparu, qui se
discipline et s'unifie lui-même sans cesse,
atteint aisément le bonheur infini : se
confondre avec le Brahman.

Soi-même résidant en tous les êtres,
tous les êtres résidant en lui : voilà ce que
contemple celui dont tout l'être est unifié
par le yoga et qui porte sur toutes choses
un regard égal.

Celui qui me voit partout et qui voit
(le) Tout en moi, je ne suis (jamais)
perdu pour lui, il n'est (jamais) perdu
pour moi.

Celui, voué à l'unité, qui m'adore en
tant que résidant dans tous les êtres, de
quelque manière qu'il se comporte, ce
yogin est toujours présent en moi.

Ô Arjuna, celui qui considère
également toutes choses, heur ou
malheur, à l'instar de son propre soi, un
tel homme est tenu pour un ascète
prééminent.

Hindouisme.
Bhagavad-Gîtâ 6.28-32⁷⁶

Quand je parlerais en langues,
celle des hommes et celle des anges,
s'il me manque l'amour,
je suis un métal qui résonne, une
cymbale retentissante.
Quand j'aurais le don de prophétie,
la science de tous les mystères et de
toute la connaissance,

⁷⁵ **1 Jean 4.7-20** : Vv.7-8, 12-13, 18-20. Cf. Sota 31a ; Jean 17.20-21.

⁷⁶ **Bhagavad Gîtâ 6.28-32** : cf. Bhagavad Gîtâ 3.15-26.

quand j'aurais la foi la plus totale,
celle qui transporte les montagnes,
s'il me manque l'amour,
je ne suis rien.

Quand je distribuerais tous mes biens
aux affamés,

quand je livrerais mon corps aux
flammes,

s'il me manque l'amour,
je n'y gagne rien.

L'amour prend patience, l'amour
rend service,

il ne jalouse pas, il ne plastronne pas,
il ne s'enfle pas d'orgueil,

il ne fait rien de laid, il ne cherche pas
son intérêt,

il ne s'irrite pas, il n'entretient pas de
rancune,

il ne se réjouit pas de l'injustice,
mais il trouve sa joie dans la vérité.

Il excuse tout, il croit tout, il espère
tout, il endure tout.

L'amour ne disparaît jamais.

Les prophéties ? Elles seront abolies.

Les langues ? Elles prendront fin.

La connaissance ? Elle sera abolie.

Car notre connaissance est limitée et
limitée notre prophétie.

Mais quand viendra la perfection, ce
qui est limité sera aboli.

Lorsque j'étais enfant, je parlais
comme un enfant,

je pensais comme un enfant, je
raisonnais comme un enfant.

Devenu homme, j'ai mis fin à ce qui
était propre à l'enfant.

À présent, nous voyons dans un
miroir et de façon confuse,
mais alors, ce sera face à face.

À présent, ma connaissance est
limitée,

alors, je connaîtrai comme je suis
connu.

Maintenant donc ces trois-là
demeurent,
la foi, l'espérance et l'amour,
mais l'amour est le plus grand.

Christianisme.

1 Corinthiens 13⁷⁷

Voici ce qui doit être accompli par celui
qui est sage, qui recherche le bien et a
obtenu la Paix. Qu'il soit appliqué, droit,
parfaitement droit, docile, doux, humble,
content, aisément satisfait ; qu'il ne se
laisse pas submerger par les affaires du
monde, qu'il ne se charge pas du fardeau
des richesses, que ses sens soient
maîtrisés ; qu'il soit sage, sans orgueil et
ne s'attache pas aux familles...

(Il doit constamment avoir cette pensée.)

Que tous les êtres soient heureux. Qu'ils
soient en joie et en sûreté.

Toute chose qui est vivante, faible ou
forte, longue, grande ou moyenne, courte
ou petite, visible ou invisible, proche ou
lointaine, née ou à naître, que tous ces
êtres soient heureux.

Que nul ne déçoive un autre ni ne
méprise aucun être si peu que ce soit ;
que nul, par colère ou par haine, ne
souhaite de mal à un autre.

Ainsi qu'une mère au péril de sa vie
surveille et protège son unique enfant,
ainsi avec un esprit sans limites doit-on
chérir toute chose vivante, aimer le
monde en son entier, au-dessus, au-
dessous et tout autour, sans limitation,
avec une bonté bienveillante et infinie.

Étant debout ou marchant, étant assis
ou couché, tant que l'on est éveillé on

⁷⁷ **1 Corinthiens 13** : Oracle de Kasuga ;
Guirlande précieuse 283 ; Sun Myung Moon,
18-4-77.

doit cultiver cette pensée. Ceci est appelé
« la suprême manière de vivre ».

Bouddhisme. Sutta Nipāta 143-51,
Mettā Sutta⁷⁸

J'ai enfin oublié toutes mes jalousies,
Maintenant que j'ai trouvé la *Saadh Sangat*
(la Compagnie des saints)
Plus personne n'est mon ennemi,
personne ne m'est étranger,
je suis l'ami de tous.
J'accepte avec plaisir
tout ce que Dieu fait,
voilà la sagesse que j'ai reçue des saints.
Oui, le Dieu unique
se trouve en toutes choses :
et, en L'observant,
je suis pleinement épanoui.

Sikhisme. Adi Granth,
Kânara, M.5

Si, comme un gong brisé, vous vous
taisez, vous avez déjà atteint le Nibbana,
aucun ressentiment ne peut être trouvé
contre vous.

Bouddhisme. Dhammapada 134

Le (vrai) musulman est celui dont aucun
des musulmans n'a à redouter ni la
langue, ni la main.

Islam. Hadith d'al-Boukhâri

Hillel disait : « Sois des disciples d'Aaron,
aimant la paix et poursuivant la paix,
aimant les créatures et les rapprochant de
la Torah. »

Judaïsme. Michna, Pirké Avot 1.12

Pour le drogué, rien ne vaut sa drogue ;
pour le poisson,
rien n'est comparable à l'eau.
Mais ceux qui sont immergés
dans l'amour de Dieu
ressentent de l'amour pour tous.

Sikhisme. Adi Granth,
Vadhans, M.1⁷⁹

Sois bienveillant envers tous les êtres
vivants, ressens de la joie à la vue de ceux
qui sont vertueux, de la compassion et de
la sympathie pour les affligés, et sois
tolérant à l'égard des paresseux et de
ceux qui se comportent mal.

Jainisme. Tattvartha sūtra 7.11

Le Maître dit : « Seul un homme
pleinement humain sait bien aimer et sait
bien haïr. » Le Maître dit : « Que l'on
s'efforce d'être pleinement humain, et il
n'y aura plus place pour le mal. »

Confucianisme. Entretiens 4.3-4

Ensuite il demeure en faisant rayonner la
pensée de bienveillance dans une
direction (de l'espace), et de même dans
une deuxième, dans une troisième, dans
une quatrième, au-dessus, au-dessous, au
travers, partout dans sa totalité, en tout
lieu de l'univers, il demeure en faisant
rayonner la pensée de bienveillance, large,
profonde, sans limite, sans haine et
libérée d'inimitié. Tout comme, ô
Vâsetha, un puissant sonneur de

⁷⁸ **Mettā Sutta** : c'est le texte classique du
bouddhisme sur l'amour bienveillant (*mettā*). Cf.
Dhammapada 368, Perfection de sagesse en huit
mille périodes 321-22 ; sūtra de la guirlande
fleurie 23.

⁷⁹ **Vadhans M.1** : ce texte permet de distinguer
aisément entre l'amour qui vient de Dieu et
l'amour ordinaire. L'amour qui vient de Dieu est
universel, alors que l'amour ordinaire se
concentre sur un objet exclusif et aboutit par
conséquent à la jalousie. L'amour qui est inspiré
par Dieu veut le bien d'autrui, alors que l'amour
ordinaire est entaché de désirs égoïstes. Cf. Asa-
ki-Var, M.2 ; Sun Myung Moon 11-9-77.

trompette fait entendre sans difficulté dans quatre directions le son de son instrument, de même est la libération de la pensée atteinte par la bienveillance, et ici il n'y aura plus aucun *kamma* restreint, il n'y restera aucun *kamma* restreint. Ainsi donc, ô Vâsettha, c'est un chemin de l'union avec Brahma.

Bouddhisme. Dīgha Nikāya xiii.
76-77, Tevijja Sutta

Toute l'humanité doit suivre la voie de l'amour. Une vraie paix et un monde de joie ne peuvent être réalisés sans amour. Il en est de même du bonheur. Pouvez-vous être heureux quand vous êtes seuls ? Vous ne pouvez vous sentir véritablement heureux que quand vous êtes capables d'avoir une relation d'amour réciproque entre vous.

Il en est de même de la liberté. Vous ne pouvez connaître la liberté seuls ; elle ne peut être réalisée qu'à travers l'amour et dans l'amour. Vous ne vous sentez pas fatigués dans le lieu de l'amour vrai. Tout épuisés que vous puissiez être, si vous êtes ivres d'amour et que l'amour vous fait fondre en larmes, votre fatigue se dissipera tout à coup. Quand vous ressentez un amour vrai, vous ne sentez ni faim ni fatigue. Et la mort ne vous fait pas peur.

Unificationnisme.
Sun Myung Moon, 25-4-81

Voici en quel sens on dit que l'équité dans la famille se trouve dans l'amendement de la personne. Les

hommes se déséquilibrent en allant à qui leur inspire un sentiment de proximité ou d'amour, ils se déséquilibrent en allant à qui leur inspire mépris ou détestation, ils se déséquilibrent en allant à qui exerce sur eux un ascendant ou leur impose le respect, ils se déséquilibrent en allant à qui leur inspire peine ou pitié, ils se déséquilibrent en allant à qui leur inspire dédain ou indifférence.

Aussi est-il rare sous le ciel de reconnaître en celui à qui l'on est attaché ce qu'il y a de détestable, ou en celui que l'on déteste ce qu'il y a d'admirable.

C'est pourquoi un proverbe dit à ce sujet : « Nul homme ne reconnaît combien son fils est détestable, et nul ne reconnaît combien sa moisson est prometteuse. »

Voilà en quel sens on dit que sans amendement de la personne il ne peut y avoir équité dans la famille.

Confucianisme. La Grande Étude 8⁸⁰



⁸⁰ **Grande Étude 8** : le confucianisme enseigne qu'on doit faire preuve de partialité envers sa propre famille et ses proches (c'est le « déséquilibre » dont il est question dans ce texte) – mais c'est seulement le point de départ d'une éthique sociale conçue comme une extension des relations familiales – cf. Mencius, 1.1.7. Un autre élément de l'enseignement confucéen contrecarre cette tendance à la partialité : c'est la recherche d'une norme objective universelle pour agir dans le monde, c'est-à-dire le développement de la vertu personnelle (« amendement personnel »). Chacun doit avoir en lui-même un fond de bienveillance pour que son amour – de la famille aussi bien que des gens du dehors – reste conforme à l'équité. Cf. Mencius 2.1.6 ; Mencius 7.2.16.

Conseillers et contributeurs

- Savas C. Agourides
Professeur du Nouveau Testament
École de Théologie
Université d'Athènes, Grèce
(Christianisme, orthodoxie)
- Bhagchandra Jain Bhaskar
Professeur et directeur
du département de Pali et Prakrit
Université de Nagpur, Inde
(Jainisme)
- Sœur Maura Campbell
Professeure d'études religieuses
Collège de Caldwell, New Jersey, USA
(Christianisme, catholicisme romain)
- D^r Chu-hsien Chen
Hamburg, Allemagne
(Religions chinoises)
- Chanoine Bernard Rex Davis
Sous-doyen, cathédrale de Lincoln,
Royaume Uni
(Christianisme, protestantisme)
- D^r Homi B. Dhalla
Conférencier, Institut B.J.P.C.
Institute Bombay, Inde
(Zoroastrisme)
- D^r Paul B. Fenton
Université de Lyon, France
(Judaïsme)
- D^r Betty J. Fisher
Rédactrice en chef
Baha'i Publishing Trust
Wilmette, Illinois, USA
(Foi bahá'íe)
- Fung Hu-hsiang
Professeur de philosophie
et doyen du Collège des arts libéraux
Université centrale nationale
Taiwan, République de Chine
(Confucianisme)
- Rabbin D^r Emanuel S. Goldsmith
Professeur associé d'études juives
Queens College de l'Université
de New York Flushing, New York, USA
(Judaïsme)
- Rév. Chanoine D^r Raymond J. Hammer
Anglican Interfaith Consultants,
Londres, Royaume Uni,
Ancien chanoine de la cathédrale de Kobe,
Japon
(Religions japonaises)
- Institut pour les sermons et discours
du révérend Sun Myung Moon
Université Sung Hwa
Chonan, Corée du Sud
(Unificationnisme)
- Rév. D^r Frederick Jelly, O.P.
Doyen des études,
Séminaire du mont Sainte-Marie
Emmitsburg, Maryland, USA
(Christianisme, catholicisme romain)
- Jay E. Jensen
Directeur, Coordination des Écritures
Église de Jésus-Christ
des Saints des Derniers Jours
Salt Lake City, Utah, USA
(Église de Jésus-Christ
des Saints des Derniers Jours)
- D^r Inamullah Khan
Secrétaire général,
Congrès du monde musulman
Karachi, Pakistan
(Islam)
- D^r Maulana Wahiduddin Khan
Président du centre islamique
New Dehli, Inde
(Islam)
- Sheikh D^r Ahmad Kuftaro
Grand Mufti de Syrie
Damas, Syrie
(Islam)
- D^r Byong Joo Lee
Président, Chung Hyun Seo Wun
membre du comité des anciens
Université nationale confucéenne
Sung Kyun
Séoul, Corée du Sud
(Confucianisme)
- Prof. Gobind Singh Mansukhani
Conseil sikh pour les relations interconfessionnelles
Londres, Grande-Bretagne
(Sikhisme)
- H. K. Mirza
Grand-prêtre des Parsis
Professeur émérite d'études zoroastriennes
Bombay, Inde
(Zoroastrisme)
- Hajime Nakamura
Professeur émérite de religion
Université de Tokyo
Fondateur-directeur de l'Institut de l'Est
Tokyo, Japon
(Bouddhisme)

- Prof. Kofi Asare Opoku
Institut d'études africaines
Université du Ghana
Legon, Ghana
(Religions traditionnelles africaines)
- D^r Yasur Nuri Ozturk
Faculté de théologie
Université de Marmara
Commentateur religieux
Journal Hurriyet
Istanbul, Turquie
(Islam)
- D^r Ryszard Pachocinski
Directeur du Département
d'éducation comparée
Institut de recherche pour l'éducation
Varsovie, Pologne
(Religions traditionnelles africaines)
- Jordan Paper
Professeur associé d'études religieuses
Université de York
North York, Ontario, Canada
(Religions amérindiennes)
- D^r Pahalawattage Don Premasiri
Département de philosophie
Université de Peradeniya
Peradeniya, Sri Lanka
(Bouddhisme Theravada)
- K. B. Ramakrishna Rao
Professeur et directeur,
Département de philosophie
Université de Mysore
Mysore, Inde
(Hindouisme)
- K. L. Seshagiri Rao
Professeur d'études religieuses
Université de Virginie
Charlottesville, Virginie, USA
(Hindouisme)
- Gene Reeves
Professeur de théologie
École théologique Meadville/Lombard
Chicago, Illinois, USA
(Nouvelles religions japonaises)
- Vén. Prof. Samdhong L. Tenzin, Rinpoche
Directeur, Institut central Sarnath
de hautes études tibétaines,
Varanasi, Inde
(Bouddhisme tibétain)
- Rév. Losang Norbu Shastri
Institut central de hautes études tibétaines Sarnath,
Varanasi, Inde
(Bouddhisme tibétain)
- D^r Shivamurthy Shivacharya
Mahaswamiji Sri Taralabalu Jagadguru Brihanmath
Sirigere, Inde
(Hindouisme Lingayat)
- Monseigneur Antonio Silvestrelli
Congrégation pour la doctrine de la foi,
Cité du Vatican
(Christianisme, catholicisme romain)
- D^r Avtar Singh
Doyen, Faculté des sciences humaines
et des études religieuses
Université de Punjabi
Patiala, Inde
(Sikhisme)
- Sant Giani Naranjan Singh
Ashram du Gurū Nānak
Patiala, Inde
(Sikhisme)
- Ninian Smart
J. F. Rowney professeur
de religions comparées
Université de Californie Santa Barbara
Santa Barbara, Californie, USA
(Consultant général)
- Huston Smith
Thomas J. Watson professeur émérite
de religion
Université de Syracuse
Berkeley, Californie, USA
(Consultant général)
- Rév. Takahide Takahashi
Institut de l'Est
Tokyo, Japon
(Bouddhisme)
- Kapil Tiwari
Professeur des religions mondiales
Université Victoria
Wellington, Nouvelle-Zélande
- D^r David Manning White
Président, Marlborough Publishing House
Richmond, Virginie, USA
(Spiritualité mondiale)
- Ont contribué bénévolement
à cette version en français :
- Luc Perrottet
(traduction et recherche des textes en français)
- Jean-François Moulinet
(coordination du projet et mise en page)
- Khoudir Bélaïd, Jean-Paul Jager,
Jean-Pierre Nadal et Marie-Christine Odent
(relecture)
- Akio Friesacher et Suzanne Yuen
(iconographie)
- Luc André et Axel Huard
(site web <https://textes-sacres-du-monde.fr/>)

Titres

dans la collection :

1. *Les religions du monde et leurs Écritures*
2. *Les plus belles prières des religions du monde*
3. *De multiples voies... une seule et même vérité*
4. *Dieu : la Réalité ultime*
5. *Loi divine, vérité et Principe cosmique*
6. *Quel est le but de notre existence ?*
7. *Quel est le but de notre vie en famille et société ?*
8. *Quel est le but de notre vie dans le monde naturel ?*
9. *La vie après la mort et le monde spirituel*
10. *La condition humaine*
11. *Chute et déviation*
12. *Les péchés principaux*
13. *Salut – Délivrance – Éveil*
14. *Le fondateur*
15. *Responsabilité et prédestination*
16. *Développement personnel et croissance spirituelle*
17. *La foi*
18. *La sagesse*
19. *Rendre un culte à Dieu*
20. *Offrande et sacrifice*
21. *Abnégation et renoncement*
22. *Vivre pour les autres*
23. *L'art de bien gouverner – Comment créer une société heureuse et prospère*
24. *Eschatologie et espérance messianique*

Ce livret est une initiative de la Fédération pour la paix universelle

(www.france.upf.org)

qui soutient les cinq principes :

1. **FRATERNITÉ** : L'humanité forme une seule et même communauté, créée par Dieu, notre Origine commune.
2. **SPIRITUALITÉ** : La nature des êtres humains est avant tout d'ordre spirituel et moral.
3. **FAMILLE** : La famille est la première école de l'amour et de la paix.
4. **ALTRUISME** : Vivre les uns pour les autres est le meilleur moyen de réconcilier la famille humaine divisée.
5. **COOPÉRATION** : La paix naît en œuvrant ensemble au-delà des barrières ethniques, religieuses ou nationales.

Les **24 livrets** de cette collection, abordant **165 thèmes différents**, ont été conçus pour vous aider à :

- **approfondir votre vie de foi personnelle** tout en vous permettant d'aller à la rencontre des diverses spiritualités ;
- **organiser facilement des rencontres amicales** entre personnes de convictions spirituelles différentes ;
- utiliser ces références pour **faire progresser le dialogue interreligieux**.

Si vous souhaitez nous contacter :
dialogueetalliance@gmail.com.
www.facebook.com/DialogueEtAlliance

Pour télécharger l'ensemble des livrets :
<https://textes-sacres-du-monde.fr/>

Table des matières

1. Joie et bonheur.....	5
2. Pour la plus grande joie de Dieu	10
3. Image de Dieu et temple de Dieu	14
4. Bonté et conscience innées	20
5. Âme originelle, non-soi.....	24
6. Perfection.....	30
7. Amour vrai	37

En général, les versets de la Bible hébraïque sont tirés de la Bible du Rabbinate, avec l'aimable autorisation de <http://sefarim.fr> ; ceux du Nouveau Testament, de la Traduction œcuménique de la Bible (TOB) avec l'aimable autorisation de la Société biblique française – Bibli'O et Éditions du Cerf, 2010 ; les versets du Coran de la traduction française par D. Masson, revue par Dr. Mouslim Fidahoussen, éditions Tahrike Tarsile Qur'an, Inc., New York, USA ; les citations des autres traditions proviennent d'ouvrages de référence en français ou ont été traduites par nos soins directement de l'anglais.
La responsabilité des différents éditeurs est engagée uniquement sur la partie de leurs textes reproduits.